

doc
CA1
EA
74F11
FRE

MAY 22 1974

LIBRARY DEPT. OF EXTERNAL AFFAIRS
MINISTRE DES AFFAIRES EXTERIEURES



VOICI LE

CANADA

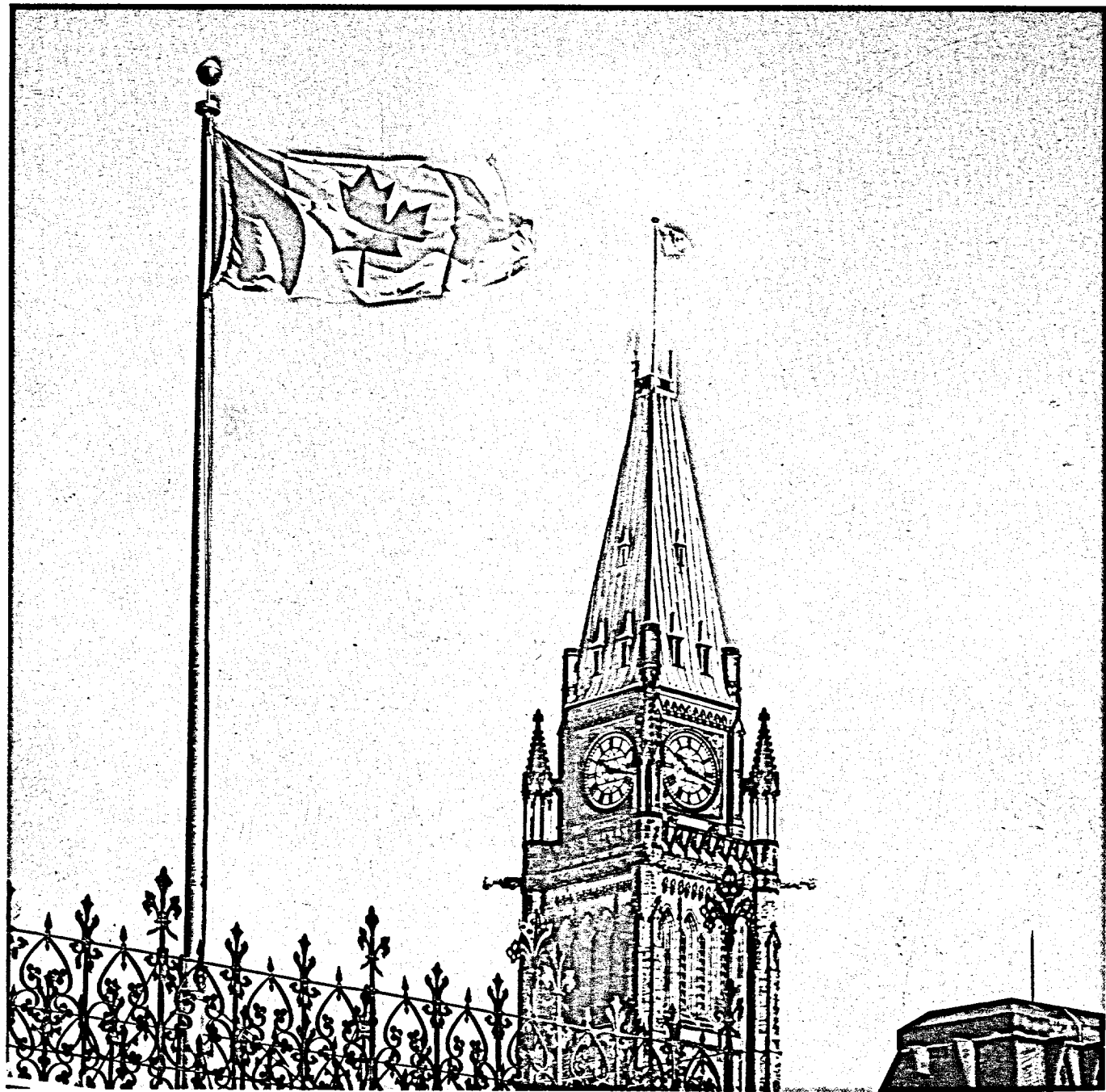


TABLE DES MATIÈRES

M
.b228/211

LIBRARY DEPT. OF EXTERNAL AFFAIRS
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTERIEURES

MAY 22 1974

Géographie	3
Population	12
Histoire	14
Régime de gouvernement	20
Relations internationales	22
Commerce extérieur	24
Industries de base	26
Industries secondaires	32
Transports	36
Recherche et développement	40
Arts et enseignement	44
Loisirs	48

43-254-655

FOND DE CARTE PAR LA DIRECTION DES LEVÉS ET DE LA CARTOGRAPHIE,
MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE, DES MINES ET DES RESSOURCES.





Le Canada a une superficie de plus de 3.8 millions de milles carrés. C'est le deuxième pays du monde par l'étendue. Il occupe près de la moitié du continent nord-américain et compte cinq grandes régions géographiques.

La région appalachienne de l'Est comprend les provinces de l'Atlantique et une partie du sud-est du Québec; son paysage est fait de collines arrondies et de plaines ondulantes.

Les Basses-Terres du Saint-Laurent forment une région fertile qui borde les Grands lacs et le Saint-Laurent, dans le sud du Québec et de l'Ontario.

Le Bouclier canadien est une région rocheuse très ancienne qui couvre environ 1.8 million de milles carrés autour de la baie d'Hudson et s'étend vers l'ouest et le nord, de l'océan Atlantique à l'océan Arctique. Le relief y est arrondi, parsemé de très nombreux lacs et d'étendues marécageuses; le sous-sol est très riche en minéraux.

Les plaines intérieures s'étendent du golfe du Mexique à l'océan Arctique. Au Canada, le Bouclier forme leur limite orientale et la région des Cordillères, leur limite occidentale. Dans le sud des provinces des Prairies, on cultive surtout les céréales. Au nord de cette zone, la végétation est essentiellement forestière. Le sous-sol des plaines intérieures renferme de riches gisements de pétrole, de gaz et de potasse.

La région des Cordillères, large d'environ 500 milles, occupe la majeure partie de la Colombie-Britannique et du Yukon ainsi qu'une lisière de l'Alberta. Elle comprend à l'est la chaîne des Rocheuses canadiennes et celle des monts Mackenzie; à l'ouest, la chaîne Saint-Élie et les chaînes du littoral. Ces régions montagneuses sont reliées par des plateaux accidentés.

COURS D'EAU

Le Canada renferme plus de 15 p. 100 des étendues d'eau douce du monde; elles constituent plus de 7.6 p. 100 de la superficie totale du pays.

Quatre des cinq Grands lacs sont situés en partie au Canada.

Parmi les lacs entièrement canadiens les plus étendus, mentionnons le Grand lac de l'Ours (12,275 milles carrés), le Grand lac des Esclaves (10,980 milles carrés), le lac Winnipeg (9,465 milles carrés) et le lac Athabasca (3,120 milles carrés).

Le fleuve Saint-Laurent et les Grands lacs forment ensemble une des voies fluviales les plus importantes du monde. Ils permettent le passage des navires de haute mer jusqu'à plus de 2,280 milles à l'intérieur du continent.

Le Mackenzie est le plus long cours d'eau du Canada (2,635 milles); il se jette dans l'océan Arctique.

CLIMAT

Les grandes chaînes de montagnes, les plaines et les nappes d'eau exercent une influence considérable sur le climat du Canada.

Les chaînes de montagnes de l'ouest arrêtent l'air humide du Pacifique; elles protègent aussi le littoral ouest contre l'air froid de l'Arctique.

Les plaines centrales du continent forment un corridor qui permet à l'air chaud du golfe du Mexique de monter vers le nord et à l'air froid du nord de descendre vers le sud et l'est. Ce mouvement occasionne des changements de température soudains et marqués dans l'intérieur du Canada.

Les grandes nappes d'eau du Canada central et oriental (baie d'Hudson et Grands lacs) modifient sensiblement le climat.

La plus basse température au Canada (-81° F.) a été enregistrée officiellement à Snag, dans le territoire du Yukon, en février 1947. La plus haute (115° F.) l'a été à Gleichen (Alberta), en juillet 1903.

PROVINCES DE L'ATLANTIQUE

La superficie totale des provinces de l'Atlantique (Terre-Neuve, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et Île-du-

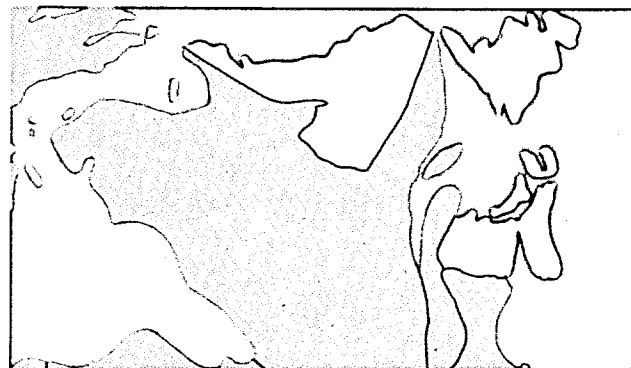
Prince-Édouard) est de 208,148 milles carrés, soit 5.5 p. 100 de la superficie totale du Canada.

TERRE-NEUVE

Superficie: 156,185 milles carrés

Population: 532,000

Capitale: Saint-Jean

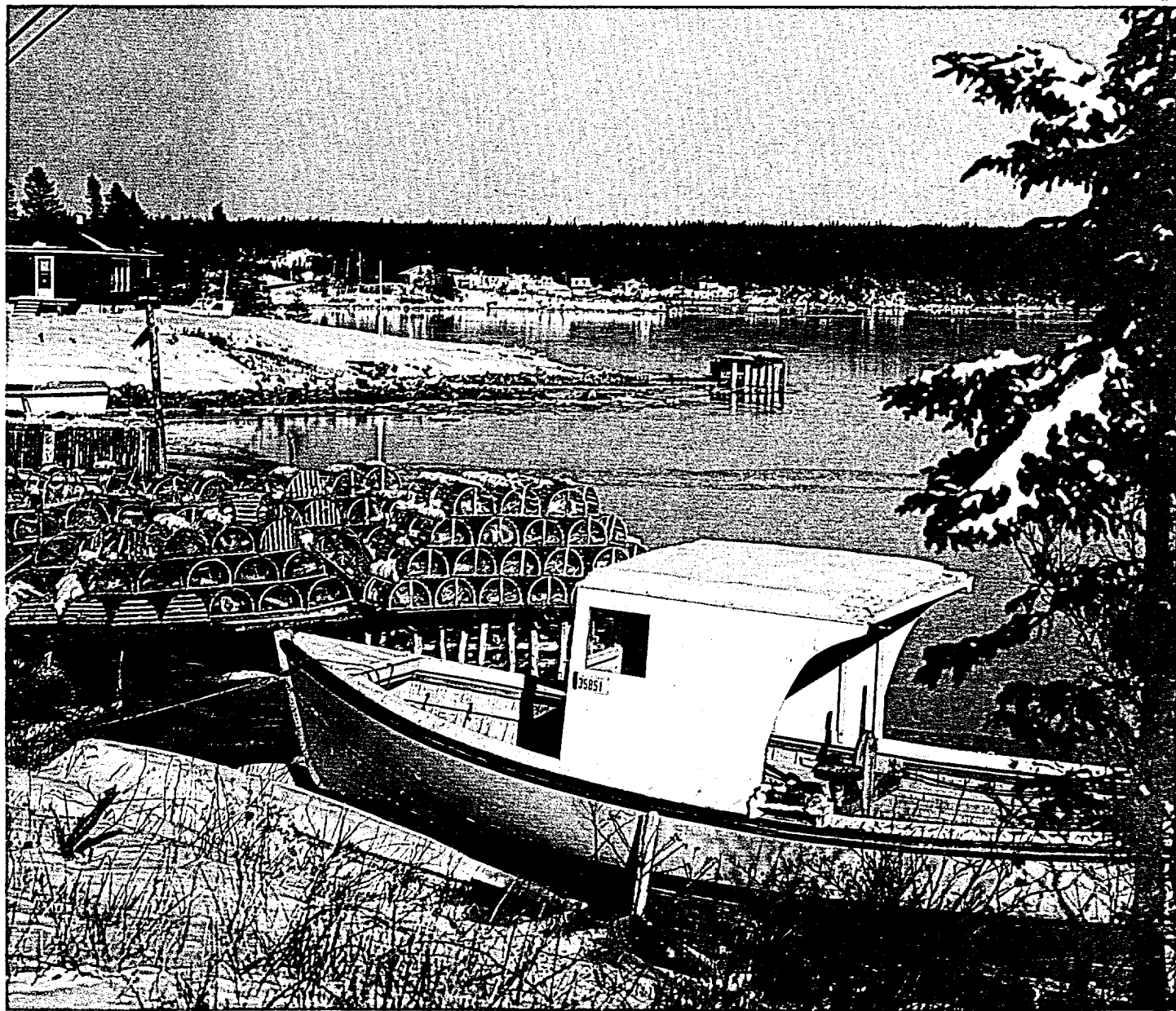


Le bras allongé du Labrador, à la frontière est du Québec, fait partie du Bouclier canadien; l'île de Terre-Neuve est une continuation des hauteurs appalachiennes. Le point culminant est à 5,160 pieds sur le continent et à 2,672 pieds dans l'île. En général, la surface de l'île est en pente vers l'est et le nord-est; les côtes sud et est sont accidentées et bordées d'îlots. Les péninsules, les baies, les lacs et les bassins de rivières de l'île sont tous orientés en direction nord-est—sud-est. Les étendues d'eau douce y occupent environ 13,140 milles carrés.

La température est modérée et les grands vents sont fréquents. La précipitation est abondante et relativement constante. Saint-Jean connaît en moyenne 207 jours de pluie ou de neige par année, et l'île une moyenne annuelle de 45 à 55 pouces.

Le poisson, notamment la morue, est la plus connue des ressources de Terre-Neuve. La plus importante pêcherie du monde, le Socle continental, est située au large de la côte terreneuviennne.

Les forêts propres à l'exploitation recouvrent près de 33,862 milles carrés, dont la majeure partie se trouve dans l'île, où l'industrie de la pâte de bois et du papier est florissante.



Le Labrador renferme les plus importants gisements de fer de la province et plusieurs autres minéraux utiles. Il possède aussi de grandes ressources hydrauliques. Le sol de Terre-Neuve est en général trop acide, et il est en grande partie rocheux. Les terres en culture totalisent seulement 0.05 p. 100 de la superficie de l'île.

NOUVELLE-ÉCOSSE

Superficie: 21,425 milles carrés

Population: 794,000

Capitale: Halifax

La côte est accore et accidentée et possède d'excellents ports. Le plateau atlantique, trait distinctif de la province, consiste en cinq fragments que séparent des régions en contre-bas et des vallées fertiles. Il y a de nombreux lacs et cours d'eau.

Le climat est continental, mais quelque peu tempéré par les influences océaniques qui agissent sur les vents dominants de l'ouest et du nord-ouest en provenance de l'intérieur du continent. Les précipitations sont d'environ 50 pouces annuellement.

Le charbon constitue la plus importante ressource minière. La Nouvelle-Écosse compte aussi plusieurs autres gisements minéraux y compris du gypse, de la baryte, et du sel gemme.

Les forêts recouvrent près de 80 p. 100 de la province et l'énergie hydraulique, abondante, produit près de 17 p. 100 de toute l'électricité. La province retire de l'Atlantique une grande variété de poissons et le produit de sa pêche la place au second rang des provinces canadiennes.

Dans le domaine de l'agriculture, les vastes pommeraies de la vallée d'Annapolis sont à noter particulièrement. Les terres en culture comptent pour environ 14 p. 100 du territoire.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Superficie: 28,354 milles carrés

Population: 642,000

Capitale: Fredericton

Le Nouveau-Brunswick est une contrée de collines arrondies et de plateaux ondulants, plus ou moins élevés. Au sud et à l'est, le pays est presque au niveau de la mer; au nord et à l'ouest, les terres s'élèvent en certains endroits à plus de 2,500 pieds. Un peu partout le sol est rocheux, et les terres arables sont rares. La province compte plusieurs cours d'eau et un port ouvert en toute saison, à Saint-Jean.

A l'intérieur de la province, le climat est continental et connaît des chaleurs et des froids extrêmes. Sur la côte, il est plus tempéré en raison des influences maritimes. La précipitation est abondante et constante, totalisant environ 44 pouces annuellement.

La majeure partie de la production du Nouveau-Brunswick (45.5 p. 100) consiste en articles fabriqués. Vient ensuite l'industrie de la construction avec 25.6 p. 100.

Bien que le sol soit, dans l'ensemble, impropre à l'agriculture, des pluies abondantes favorisent les forêts, qui couvrent 86 p. 100 de la superficie de la province. L'industrie forestière constitue 5.5 p. 100 de la production du Nouveau-Brunswick.

Voici d'autres ressources, par ordre d'importance: mines, énergie électrique et pêches.

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Superficie: 2,184 milles carrés

Population: 113,000

Capitale: Charlottetown

En forme de croissant, l'île s'étend sur une longueur de 145 milles et une largeur de 3 à 35 milles. Sa côte irrégulière dessine de larges baies, des anses profondes, de hautes falaises et des plages sablonneuses. Le terrain est bas et ondulé; la plus haute élévation n'est que de 450 pieds au-dessus du niveau de la mer.

L'île est protégée de l'Atlantique par la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve; elle est par conséquent à l'abri des changements soudains de température ainsi que des

brouillards. Ses eaux sont plus chaudes en été que celles des provinces voisines. Les précipitations annuelles atteignent en moyenne 43 pouces.

Le climat et le sol se prêtent bien à la culture mixte, et les terres exploitées constituent environ 66 p. 100 du territoire. Les principales activités agricoles sont la culture des pommes de terre et la production laitière.



L'industrie de la pêche souffre du manque d'installations portuaires; il n'existe en effet qu'un ou deux ports d'accès facile sur la côte nord.

Le climat agréable, les plages, la pêche et les paysages attirent de nombreux touristes et contribuent dans une bonne mesure à l'économie de cette province.

PROVINCES DU CENTRE

QUÉBEC

Superficie: 594,860 milles carrés

Population: 6,059,000

Capitale: Québec

Le Québec comprend trois régions géologiques:



Un coteau en automne à Matapédia (Québec)

La vallée du Saint-Laurent, peu profonde, traversée par le fleuve Saint-Laurent; c'est la région la plus peuplée, où se trouvent aussi la plupart des centres industriels et des terres fertiles.

La région appalachienne s'étend au sud du fleuve Saint-Laurent entre la ville de Québec et la frontière canado-américaine et elle comprend la péninsule de Gaspé. Elle se compose de montagnes et de plateaux.

L'agriculture, notamment la production laitière, se pratique surtout dans les vallées, les hautes terres étant boisées.

Le Bouclier canadien couvre les quatre cinquièmes de la province et forme un arc en bordure de la baie d'Hudson. Sa superficie est de 470,000 milles carrés; c'est une région en grande partie rocailleuse et couverte de conifères. Les terres arables, que l'on trouve surtout à l'est du lac Abitibi, ne forment que 5 p. 100 de l'ensemble.

Le Québec n'a aucune région de très haute altitude; cependant, les Laurentides, au nord de la vallée du Saint-Laurent s'élèvent jusqu'à 3,000 pieds et les monts Torngat, à la frontière du Labrador, atteignent 5,000 pieds. Au sud du Saint-Laurent, les Appalaches atteignent 3,000 à 4,000 pieds. Les nombreux lacs et rivières de la province totalisent, en superficie, 71,000 milles carrés. Le Saint-Laurent est une importante voie fluviale intérieure et toute la vie de la province est concentrée le long de ses rives.

Le climat est varié. Dans le sud de la province il est tempéré mais exposé aux variations soudaines; le nord et le nord-ouest connaissent un climat froid mais stable.

Les précipitations sont presque constantes pendant toute l'année et s'échelonnent de 40 pouces ou plus dans la vallée du Saint-Laurent à 15 pouces dans le nord.

Les mines constituent la plus importante industrie primaire du Québec. L'extraction de plusieurs métaux se poursuit depuis des dizaines d'années; récemment on a trouvé d'énormes quantités de fer dans la partie centrale de la province. La Gaspésie produit du cuivre et les Cantons de l'Est renferment les mines d'amiante les plus importantes du Canada.

L'énergie hydro-électrique vient au second rang des ressources primaires; il y a plus d'énergie hydraulique aménagée et potentielle que dans toute autre province.

Les forêts du Québec fournissent 36 p. 100 de la pâte à papier du Canada et 35 p. 100 de sa production de papier.

Le Québec possède de florissantes industries et ne le cède qu'à l'Ontario sous le rapport du développement industriel.

L'agriculture est surtout concentrée dans la vallée

fertile du Saint-Laurent. Son importance a décliné au cours des dernières années en raison de l'essor industriel.

ONTARIO

Superficie: 412,582 milles carrés

Population: 7,825,000

Capitale: Toronto

Le nord de l'Ontario fait partie du Bouclier canadien et se compose principalement de terres rocheuses recouvertes de forêts. Quelques étendues de terres composées de sol argileux et de sable sont arables. Le Bouclier couvre un tiers de l'Ontario méridional; le sous-sol des deux autres tiers renferme du calcaire et du schiste et le sol est riche et fertile. Dans le sud, la plus haute élévation est de 1,700 pieds.

Le climat est continental et connaît de grandes variations de température. Dans le sud, la précipitation est relativement constante et dépasse 35 pouces par année; au nord des Grands lacs, elle atteint 29 pouces environ.

L'Ontario possède 165,000 milles carrés de forêts productives.

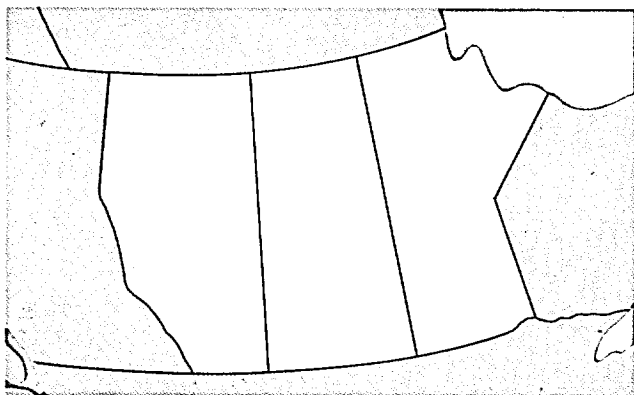
Les terres arables les plus riches du Canada se trouvent en Ontario; cette province recueille environ 31 p. cent des recettes en espèces des exploitations agricoles au Canada. On y pratique une culture mixte intense (production laitière, élevage du bétail, culture du tabac, des légumes et des fruits très variés).

L'industrie minière est très importante. La plus grande partie du cadmium, du calcium, du cobalt, du magnésium, du nickel, du sel, de l'argent et de l'uranium du Canada, ainsi qu'une grande quantité de cuivre et d'or sont extraites du sous-sol ontarien.

L'énergie électrique a été un facteur important du développement industriel intensif de la province, particulièrement le long du Saint-Laurent et des Grands lacs. La majeure partie de la force hydraulique la mieux située est déjà utilisée et, au cours des dernières années, l'énergie thermique a pris de l'importance. Elle représente aujourd'hui 57 p. 100 de la capacité de production déjà existante de la province, y compris la plus grande centrale nucléaire à Pickering. Sa capacité énergétique s'élèvera à 2.2 millions de kW à la fin de 1973.

PROVINCES DES PRAIRIES

Les provinces des Prairies (Manitoba, Saskatchewan et Alberta) recouvrent 758,000 milles carrés, soit environ 20 p. 100 de la superficie du Canada. Les grandes plaines intérieures, abondantes en pâturages dans le sud et boisées dans le nord, forment la majeure partie des trois provinces. Le Bouclier précambrien, étendue rocheuse sillonnée de rivières, parsemée de forêts et de marécages, comprend une grande partie du nord du Manitoba et de la Saskatchewan. Les contreforts et les chaînes des Rocheuses s'étendent jusque dans l'ouest de l'Alberta.



MANITOBA

Superficie: 251,000 milles carrés

Population: 992,000

Capitale: Winnipeg

Dans la majeure partie de la province l'altitude n'est guère élevée; le point culminant est de 2,729 pieds. L'étendue d'eau douce est de 39,225 milles carrés. Le nord-est de la province (les trois cinquièmes de sa superficie totale) s'étend sur le Bouclier précambrien.

Le Manitoba subit les poussées continentales de froid et de chaleur, depuis -50° F. en hiver jusqu'à 90° F. ou plus en été. La neige est moins abondante que dans l'est du Canada. La précipitation annuelle moyenne est de 18 pouces.

Le sol constitue la principale ressource; dans le sud-ouest, il assure de précieuses récoltes de blé, d'orge, de lin

et d'avoine. On compte parmi les autres activités agricoles l'élevage du bétail, de la volaille et la production des œufs.

Environ 49 p. 100 de la province sont boisés; près de la moitié de cette superficie est en exploitation.

De riches dépôts de minéraux, notamment de nickel et de cuivre, ont été découverts dans le Bouclier.

SASKATCHEWAN

Superficie: 251,700 milles carrés

Population: 916,000

Capitale: Regina

Le tiers septentrional de la province fait partie du Bouclier précambrien; la région méridionale est une vallée en déclive. L'eau recouvre une étendue de 31,518 milles carrés.

Comme au Manitoba, le climat est continental; la température s'échelonne depuis 100° F. jusqu'à -50° F. La précipitation annuelle moyenne est de 15 à 20 pouces, dont la moitié survient pendant les mois d'été.

La culture du sol est la principale ressource. Plus de 46 p. 100 du territoire de la province sont arables et 13 millions d'acres sont réservées à la culture du blé.

Le sous-sol renferme de riches dépôts de minéraux et le pétrole est le premier en importance. L'industrie potassière, créée récemment, est florissante.

ALBERTA

Superficie: 255,285 milles carrés

Population: 1,655,000

Capitale: Edmonton

Dans la moitié nord de la province, la forêt couvre d'immenses surfaces traversées par de multiples rivières et parsemées de lacs; on y trouve aussi de vastes prairies.

La partie sud comprend de fertiles champs de blé, une campagne ondulante et une région montagneuse qui forme une partie des Rocheuses et de leurs contreforts.

La précipitation annuelle moyenne s'échelonne entre 15 et 20 pouces. Le chinook, vent chaud qui souffle du sud-ouest, peut faire monter la température de 80° F. en un seul jour, ce qui a pour effet de vaporiser la neige.

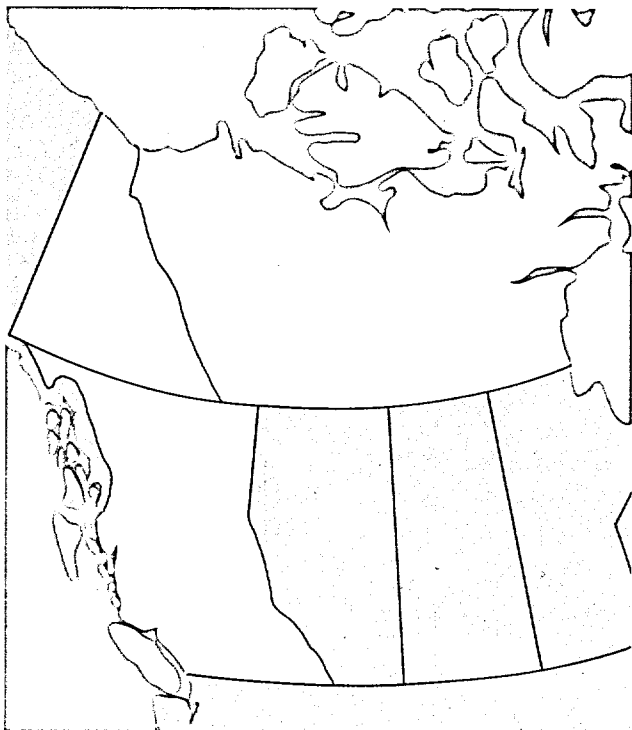
La province a peu d'énergie hydraulique, à cause de la faible inclinaison du terrain, mais on peut tirer de

l'énergie des importants gisements de pétrole, de gaz naturel et de charbon. L'Alberta produit 75 p. 100 environ de pétrole canadien, 82 p. 100 du gaz canadien et quelque 46 p. 100 du charbon natif du Canada.

Par ordre d'importance, c'est l'agriculture qui vient ensuite. Quelque 30 p. 100 de la superficie consistent en terre arable qui produit de vastes récoltes de blé et où l'on élève d'immenses troupeaux de bétail.

Les forêts recouvrent plus de 60 p. 100 de la superficie de la province.

LA COLOMBIE-BRITANNIQUE ET LES TERRITOIRES



COLOMBIE-BRITANNIQUE
Superficie: 366,255 milles carrés
Population: 2,247,000
Capitale: Victoria

La province se compose en grande partie de montagnes et de plateaux. Les Rocheuses à l'est (point culminant, le mont Robson, 12,972 pieds) et les montagnes côtières à l'ouest (point culminant, le mont Waddington, 13,260 pieds) traversent la province du nord au sud. Le plus haut sommet de la province est le mont Fairweather (15,300 pieds) dans la chaîne Saint-Élie, à la frontière de l'Alaska. Dans le sud, entre les chaînes de montagnes, s'étendent des vallées longues et étroites, comme celle de l'Okanagan, où l'agriculture est florissante.

Le courant japonais réchauffe les vents du Pacifique. Les pluies, variant entre 10 et 115 pouces annuellement selon les régions, sont abondantes sur la côte en hiver, alors que l'intérieur, protégé par la chaîne côtière, est sec. Le nord connaît des écarts extrêmes de température; toutefois, la température moyenne dans le reste de la province s'échelonne de 25°F. à 60°F.

Plus de 73 p. cent de la superficie de la Colombie-Britannique sont recouverts de forêts, dont près des quatre cinquièmes produisent du bois marchand. La province est la plus grande productrice de bois d'œuvre du Canada et c'est là que l'industrie du papier croît le plus rapidement.

Même s'il y a très peu de terres arables, la production laitière et la culture des fruits sont florissantes.

Le poisson, en particulier les nombreuses espèces de saumon du Pacifique, est une précieuse ressource; la province se place au premier rang au Canada pour ce qui est de la valeur des prises.

La production de minéraux de la Colombie-Britannique place cette dernière au troisième rang des provinces. Les minéraux les plus importants que l'on y extrait sont le cuivre, le pétrole, le zinc, le charbon, le molybdène, le gaz naturel et le plomb.

YUKON

Superficie: 207,076 milles carrés

Population: 19,000

Capitale: Whitehorse

Le Yukon est une contrée de plateaux élevés entre des chaînes de montagnes boisées, les Cordillères. Son plus haut pic, le mont Logan (19,850 pieds), est aussi le plus élevé du Canada.

La température subit de grandes variations sous l'influence du Pacifique qui est relativement chaud et de l'océan Arctique qui est très froid. Même si des écarts extrêmes ont été enregistrés (-81°F. et 95°F.), la température mensuelle moyenne s'échelonne de -18°F. à 0°F. en janvier et entre 57°F. et 60°F. en juillet. Les précipitations sont légères et totalisent de 11 à 17 pouces par année.

La majeure partie du revenu du territoire provient des minéraux dont les plus importants sont le zinc, l'amiante, l'argent et le cuivre.

Les fourrures constituent une autre ressource naturelle d'importance.

Le Yukon possède un riche potentiel hydro-électrique.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Superficie: 1,304,903 milles carrés

Population: 36,000

Capitale: Yellowknife

Les Territoires du Nord-Ouest couvrent plus d'un tiers du Canada et comprennent l'archipel Arctique. La région qu'ils forment est généralement basse, mais dans les îles septentrionales, elle s'élève à plus de 8,500 pieds. Les territoires comptent plus de 51,000 milles carrés d'eau douce, y compris le fleuve Mackenzie, le Grand lac de l'Ours et le Grand lac des Esclaves. On y trouve de vastes marécages et, au delà de la limite de la végétation arborescente, la toundra.

En deçà de cette limite de végétation, les étés peuvent être chauds, mais plus au nord, le climat est arctique.

Les hivers sont extrêmement froids, mais les chutes de neige sont relativement légères.

Les minéraux constituent la principale ressource et comprennent le zinc, le plomb, l'or, l'argent et le pétrole.

Une partie importante du revenu provient aussi des fourrures, du poisson et des forêts.

Le lac Moraine dans les Rocheuses



POPULATION

Au 1er juin 1972, la population du Canada s'élevait à 21,830,000 âmes. Plus des deux cinquièmes sont de souche britannique. Les descendants francophones des premiers colons français comptent pour 30 p. 100 environ. Le reste de la population est originaire d'autres sources.

Parce que les Canadiens français ont conservé leur langue, leur culture et leurs traditions après la conquête de Québec par les Anglais, le Canada français a une vie culturelle particulière. La plupart des Canadiens français habitent la province de Québec, mais on en compte aussi bon nombre dans d'autres parties du pays, notamment au Nouveau-Brunswick, en Ontario et au Manitoba.

L'élément anglophone a bénéficié surtout des apports de l'immigration britannique et américaine. Plus de 3.6 millions de Canadiens sont de descendance écossaise et irlandaise; beaucoup sont les descendants des milliers de colons américains venus au Canada lors de la Révolution américaine (1775-1783).

Les premiers immigrants européens au Canada, autres que Français et Britanniques, s'établirent surtout dans les provinces des Prairies. Ceux qui sont venus récemment ont élu domicile dans toutes les provinces. Les Allemands constituent le troisième groupe ethnique le plus considérable; viennent ensuite les Ukrainiens, les Italiens, les Scandinaves, les Hollandais et les Polonais.

Les Indiens et les Esquimaux, naturels du pays, ne forment que 1.3 p. cent de la population. Il y a 257,619 Indiens, dont 73 p. 100 habitent dans les réserves du gouvernement, qui comptent plus de 6 millions d'acres. Les 17,000 Esquimaux du Canada vivent dans les Territoires du Nord-Ouest, le nord du Québec et le Labrador.

Près de 75 p. 100 des habitants du pays demeurent dans les villes; la population se concentre, en s'échelonnant, dans une étroite bande de territoire bordant la frontière américaine de l'Atlantique au Pacifique.

Patineurs sur le canal Rideau à Ottawa



Vroom

Jeune Esquimaude participant à une émission radiophonique à Frobisher Bay (T. du N.-O.)

Haas



Emballage des pêches à Niagara Falls (Ont.)



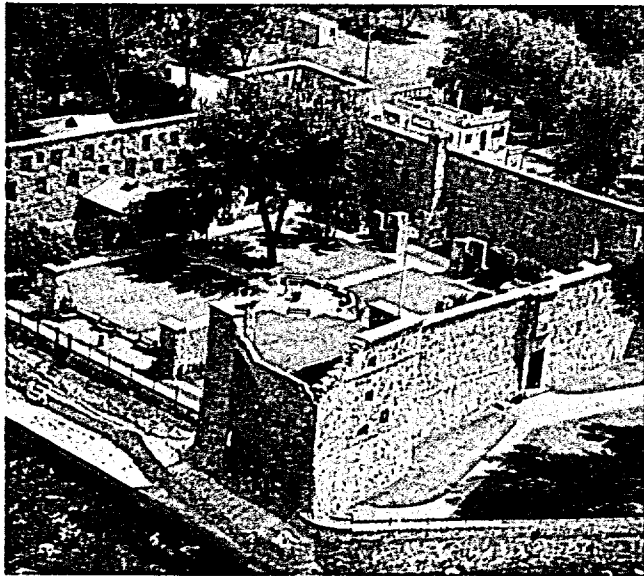
Hanawa

Danse
écossaise
à Ottawa

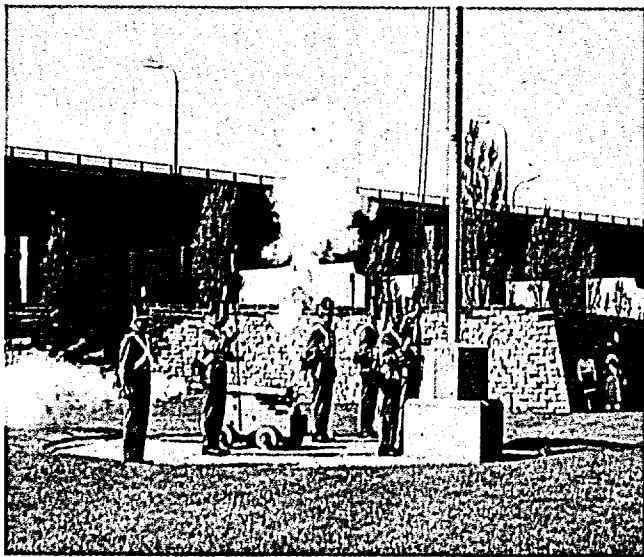


HISTOIRE

Le vieux fort Chambly au Québec



Tir au canon à Fort York, Toronto



A l'origine, le Canada était habité par des tribus asiatiques qui, selon les archéologues, auraient franchi le détroit de Béring il y a plusieurs milliers d'années. Les Esquimaux et les Indiens d'aujourd'hui sont les descendants de ces tribus.

Le nom «Canada» remonte probablement à ses premiers habitants; les Hurons-Iroquois employaient le mot *kanata* pour désigner une colonie. On croit que le terme a été relevé par les découvreurs européens qui lui ont donné son épellation actuelle.

L'histoire du Canada moderne a débuté il y a plus de 465 ans lorsque le navigateur génois Jean Cabot prit possession d'une grande partie du littoral de l'Atlantique au nom de l'Angleterre; cependant, il n'y eut aucune colonisation à cette époque.

Cabot fut suivi de Jacques Cartier, qui érigea une croix sur la péninsule de Gaspé en 1534. L'année suivante, ce dernier remonta le Saint-Laurent jusqu'à la bourgade indienne de Stadacona, emplacement actuel de la ville de Québec, et celle d'Hochelaga, aujourd'hui Montréal.

Toutefois, le véritable fondateur et colonisateur du Canada français fut l'explorateur Samuel de Champlain qui, impressionné par la qualité des fourrures échangées

avec les Indiens bienveillants, établit de 1604 à 1634, de petites colonies de pionniers français à Sainte-Croix et à Annapolis, le long de la baie de Fundy, et à Québec et Trois-Rivières sur les rives du Saint-Laurent.

Les premières tentatives des Anglais pour établir des colonies au Canada remontent à 1628. La Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve en furent le théâtre.

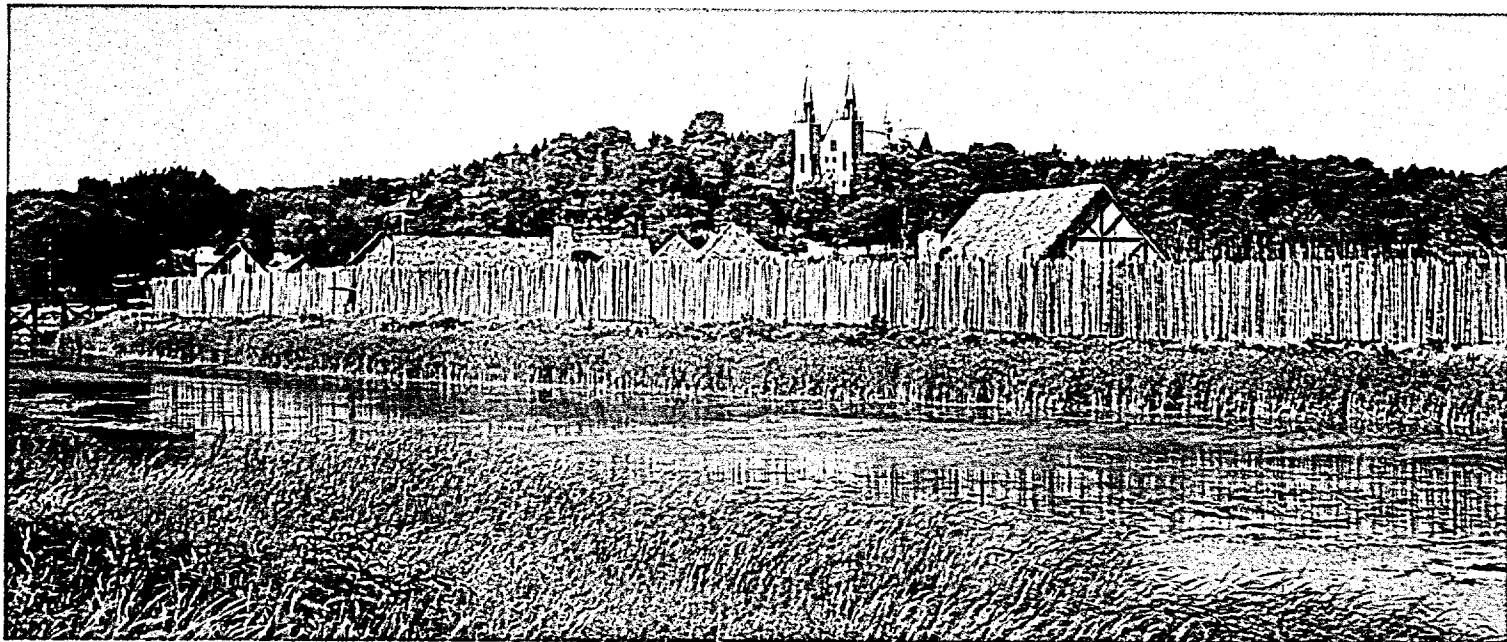
Après les premières années de colonisation, les pionniers français et anglais vivaient des produits de la terre et étaient engagés dans le commerce des fourrures où la concurrence était considérable. Les étendues de terres en friche qu'ils occupaient leur avaient été données par leurs gouvernements respectifs; les fourrures qu'ils prenaient au piège et qu'ils échangeaient avec les Indiens étaient envoyées en France et en Angleterre, où les compagnies à charte fédérale récoltaient d'énormes profits.

C'est à la fin du XVII^e siècle et au XVIII^e que la majeure partie du territoire que l'on devait par la suite connaître sous le nom de Canada a été découverte et explorée et que des cartes géographiques ont été dressées en vue de l'exploitation future. Les audacieux explorateurs de cette époque traversèrent ou atteignirent les Grands lacs et les Prairies, les montagnes Rocheuses et la côte du Pacifique, la baie James et l'Arctique canadien.



Statue de Champlain
dominant la pointe Nepean
à Ottawa

Reconstitution de la colonie de Sainte-Marie (XVII^e siècle)



La structure politique du Canada, après un siècle de rivalité entre colons, d'ambitions politiques de la part des nations-mères et après les dures années de la Guerre de sept ans, a commencé à prendre corps au lendemain de la bataille des plaines d'Abraham en 1759, bataille qui a eu pour effet la conquête complète des colonies par les Britanniques.

Le traité de Paris signé en 1763 plaçait la Nouvelle-France sous la domination britannique, mais il permettait cependant aux Français de conserver leur religion.

La Révolution américaine de 1775 et la naissance d'une nation indépendante au sud des Grands lacs et du fleuve Saint-Laurent furent des événements d'importance tant pour les Canadiens que pour les nouveaux citoyens des États-Unis d'Amérique.

Malgré les ouvertures des chefs de la Révolution et une marche des armées américaines sur Montréal, les colons français et anglais du Nord préférèrent la souveraineté britannique à l'indépendance politique conçue par leurs voisins du Sud. L'Amérique du Nord britannique, formée en partie de Français et en partie d'Anglais, était née.

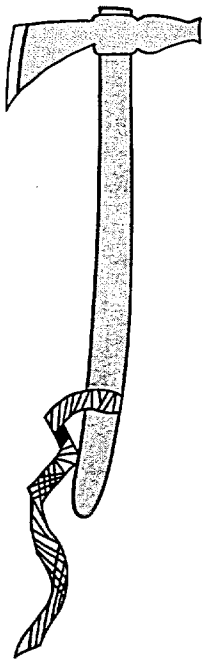
Pendant les cinquante années qui suivirent, les colonies de l'Amérique du Nord britannique qui comprenaient le Haut et le Bas-Canada (Ontario et Québec), le Nouveau-Brunswick, l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse, se développèrent sur le plan matériel et leur population augmenta. Vers 1780, les Loyalistes vinrent des États-Unis et s'installèrent en Ontario et dans les colonies des Maritimes; des milliers d'immigrants arrivèrent ensuite de Grande-Bretagne et du nord-ouest de l'Europe; on leur offrait gratuitement des terres et des approvisionnements.

L'agriculture et l'exploitation forestière surpassèrent bientôt le commerce des fourrures; les colons pouvaient maintenant importer des produits ouvrés en

L'Upper Canada Village (Ontario)



échange de la farine et du bois d'œuvre. Des routes et des canaux furent construits; les villes et les villages se développèrent; les institutions religieuses et scolaires grandirent. Les premiers jalons d'une évolution politique à partir du colonialisme étaient posés.



Plusieurs événements importants hâtèrent l'union des colonies en un jeune pays en 1867:

□ les insurrections politiques de 1837 dans le Haut et le Bas-Canada, par lesquelles une bourgeoisie évoluée, qui avait colonisé un rude pays et combattu pour lui, exposa ses besoins et obtint un gouvernement autonome et une influence plus marquée sur la direction politique du nouveau pays;

□ la fin de la Guerre civile des États-Unis, qui laissait subsister de nombreuses forces américaines; on craignait que ces forces ne fussent dirigées contre l'Amérique du Nord britannique par représailles contre l'aide des Britanniques aux Confédérés;

□ l'expansion de l'Ouest américain et la colonisation ralentie des territoires du Canada à l'ouest des Grands lacs, événements qui suscitérent l'établissement de chemins de fer et amenèrent les dirigeants politiques de l'Est à penser qu'il fallait une fédération de tout le pays pour soustraire l'Ouest à l'usurpation et favoriser le progrès économique de l'État naissant.

L'Acte de l'Amérique du Nord britannique de 1867 créa un nouveau Canada composé de quatre provinces: Ontario, Québec, Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick. Il prévoyait l'union fédérative et le régime parlementaire avec une Chambre des communes élective composée d'un représentant exécutif en chef, du premier ministre et de son Cabinet. Six autres provinces se joignirent par la suite à la Confédération; la dernière a été Terre-Neuve en 1949.

Le début du XX^e siècle a été marqué par la venue de milliers de nouveaux immigrants, l'influx d'immobilisations étrangères, le développement financier et industriel ainsi que l'avènement d'une industrie manufacturière croissante. L'Ouest fut bientôt qualifié de «grenier du monde» et l'agriculture devint spécialisée. La découverte d'or, de nickel, d'argent et d'autres minerais a fait du Canada l'un des plus riches dépositaires de ressources naturelles du monde.

Au cours de la guerre de 1914 à 1918, la contribu-

tion du Canada, en hommes et en matériel, à la victoire des Alliés, lui a valu la reconnaissance internationale tant sur le plan politique que sur le plan économique.

Au point de vue économique, les industries du fer et de l'acier du pays, la construction de navires et d'aéronefs, les vastes réseaux de communication (chemin de fer, grandes routes, voies fluviales, télégraphe, téléphone, télégraphie sans fil, etc.) ont connu un essor considérable; le nouveau pays faisait ainsi ses premiers pas vers l'industrialisation moderne.

Au point de vue politique, le Canada, à titre de pays dont les forces armées ont combattu avec bravoure pendant la guerre, a été invité à prendre une place de choix à Versailles; il a été l'un des premiers membres de la Société des Nations. A la suite de la Conférence impériale de Londres en 1926, à laquelle ont assisté les principaux dominions britanniques, et de la promulgation du Statut de Westminster en 1931, le Canada est devenu un État complètement autonome sur le plan de sa politique intérieure et de sa politique internationale.

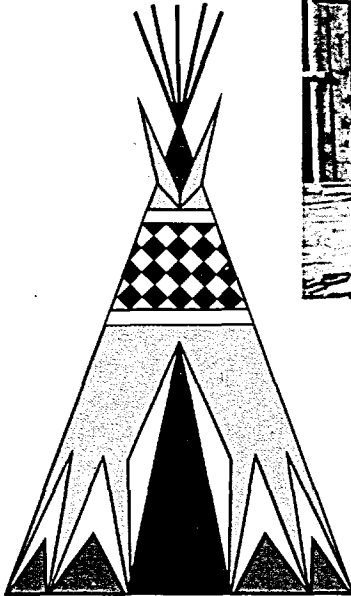
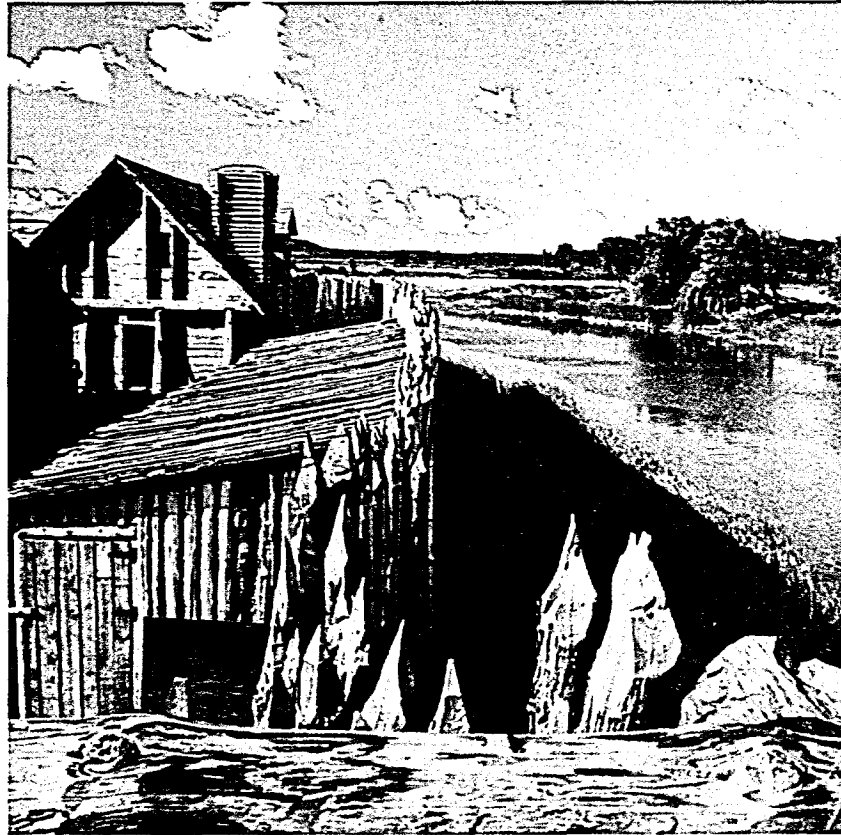
Après la dure crise économique des années 30, lors de la déclaration de la Seconde Guerre mondiale à laquelle il participa de sa propre initiative depuis les premiers jours, le Canada a de nouveau établi, par ses effectifs, ses ressources et ses connaissances techniques, qu'il était à la fois un combattant acharné et un arsenal puissant dans la défense de la liberté contre la tyrannie politique.

A la fin de la guerre, la force navale canadienne s'est classée troisième et la puissance aérienne quatrième parmi les Alliés; le Canada a fourni 2,250 millions de dollars en assistance mutuelle à ses compagnons d'armes.

L'histoire du Canada pour les 28 années qui ont suivi la fin de la Seconde Guerre mondiale est une suite de contributions remarquables aux pays moins fortunés, de sacrifices humains au cours du conflit coréen, d'apports innombrables aux opérations de maintien de la paix dans le monde.

Sur le plan intérieur, c'est l'histoire du développement remarquable de l'industrie primaire et de l'industrie secondaire, des riches découvertes de pétrole, de gaz

Les pieux de la palissade protégeaient Sainte-Marie contre les attaques des Iroquois



naturel et de plusieurs nouveaux minéraux, des progrès de la science, de la culture et de l'enseignement et des efforts sans cesse déployés pour parvenir à l'unité nationale sans pour autant attenter à la culture des peuples qui ont aidé à édifier le pays.

RÉGIME DE GOUVERNEMENT

GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

Le Canada est régi par un gouvernement parlementaire depuis l'adoption de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique de 1867, qui déclare que «le Canada aura un seul Parlement composé de la Reine, d'une Chambre haute, le Sénat, et de la Chambre des communes».

Sa Majesté Élisabeth II, en tant que Reine du Canada, est chef de l'État canadien. (Lors de la création du Commonwealth des nations en 1931, le Canada, à l'instar de plusieurs anciens partenaires tels l'Australie et la Nouvelle-Zélande, a choisi de conserver la structure parlementaire qu'il avait adoptée en 1867.) Le représentant de la Reine au Canada est le gouverneur général, nommé d'ordinaire pour cinq ans, sur l'avis du premier ministre du Canada.

Le pouvoir législatif du gouvernement canadien est confié à la Chambre des communes et au Sénat. Le pouvoir judiciaire, indépendant des deux Chambres, relève de la Cour suprême du Canada, de la Cour de l'échiquier et de certains tribunaux de moindre importance nommés par le gouverneur général.

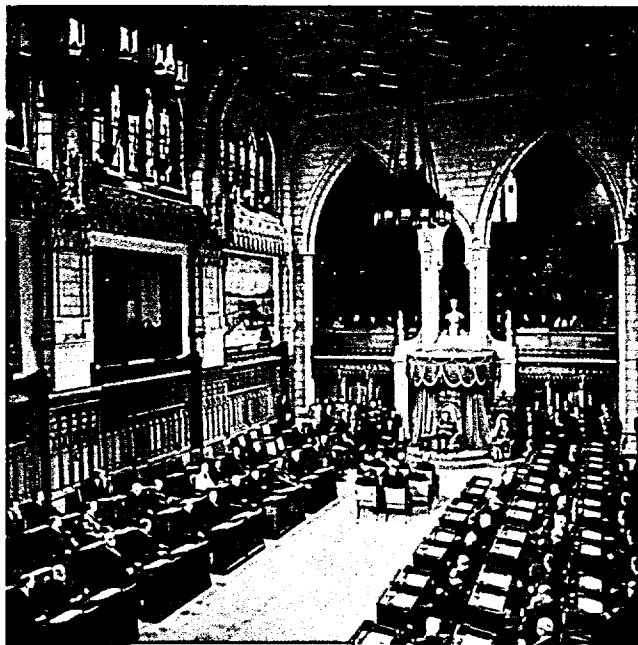
La Chambre des communes, qui groupe 264 membres dont le premier ministre, ses collègues du Cabinet, les membres de son parti et des autres partis, est un corps électif. Le mandat des députés est de cinq ans au plus, mais une élection peut être décrétée plus tôt, à la discrétion du premier ministre.

Quatre partis politiques sont représentés à la Chambre: le Parti libéral, le Parti conservateur-progressiste, le Nouveau Parti démocratique et le Parti crédit social.

Le chef du parti qui compte le plus grand nombre de sièges à la Chambre des communes est, selon l'usage, invité par le gouverneur général à former le gouvernement et devient premier ministre. Il choisit son Cabinet, qui est le corps exécutif du gouvernement, parmi les membres élus de son parti.

Les ministres du Cabinet ont chacun la charge d'un ministère, dont le personnel se compose de fonctionnaires qui administrent les affaires du pays. La politique nationale est énoncée par le Cabinet, mais les décisions de celui-ci doivent recevoir l'appui de la majorité des membres élus à la Chambre avant de devenir loi.

Ouverture du Parlement au Sénat



Le chef du parti qui reçoit le plus grand nombre de sièges à la suite du parti au pouvoir aux élections fédérales devient officiellement le chef de l'Opposition à la Chambre. L'Opposition et tous les autres membres de la Chambre des communes ont pour fonction d'examiner les actes du gouvernement et de critiquer ceux qu'ils désapprouvent.

La Chambre détermine au moyen d'un vote l'adoption ou le rejet des propositions, généralement présentées sous forme de projets de loi par le gouvernement et quelquefois par des députés. Lorsqu'il perd la confiance de la Chambre, le Cabinet (c'est-à-dire le Gouvernement) doit démissionner ou demander sa dissolution au gouverneur général et solliciter les suffrages du peuple au cours d'élections générales.

Le Sénat, ou Chambre haute, se compose de 102 membres nommés d'après un mode de représentation régionale, par le gouverneur général sur la recommandation du premier ministre. Il peut prendre l'initiative de projets de loi, sauf lorsqu'il s'agit d'une affectation des deniers publics. Il est chargé d'étudier, d'adopter ou de rejeter toute loi passée par la Chambre des communes. Les sénateurs doivent prendre leur retraite à 75 ans.

Tous les projets de loi sont lus trois fois à la Chambre des communes et au Sénat avant d'avoir force de loi. Un projet de loi adopté par la Chambre des communes peut être modifié ou rejeté par le Sénat. Toutefois, la Chambre haute ne peut retenir indéfiniment les mesures importantes. Tous les projets de loi reçoivent la sanction royale du gouverneur général.

La constitution du Canada, qui établit le gouvernement canadien et la structure au sein de laquelle les gouvernements fédéral et provinciaux exercent leurs fonctions respectives, ne se trouve pas tout entière dans un seul document écrit. Il s'agit plutôt d'un ensemble de lois (à commencer par l'Acte de l'Amérique du Nord britannique de 1867), de statuts et de décrets du conseil et, plus précisément, de l'adhésion aux usages et aux conventions parlementaires hérités du régime britannique et dont s'est inspiré le gouvernement parlementaire du Canada.

Le gouvernement fédéral à Ottawa est chargé principalement des organismes de défense nationale, de la politique étrangère, du commerce, de la monnaie et du régime bancaire ainsi que du droit pénal.

GOUVERNEMENTS PROVINCIAUX

Le Canada compte dix gouvernements provinciaux, chacun ayant à sa tête un lieutenant-gouverneur et comprenant une assemblée législative élue. Tous les gouvernements provinciaux n'ont qu'une seule assemblée législative.

Les gouvernements provinciaux sont chargés d'importantes questions intérieures telles l'éducation, les conditions de travail, les lois sur l'hygiène et la propriété. Au sein des provinces, les gouvernements municipaux élus règlent les questions d'intérêt local. Chaque province a ses propres tribunaux, depuis la Cour du magistrat jusqu'à la Cour supérieure provinciale.

Les lieutenants-gouverneurs représentent la Couronne et sont d'ordinaire nommés pour cinq ans, par le gouverneur général, sur la recommandation du premier ministre.

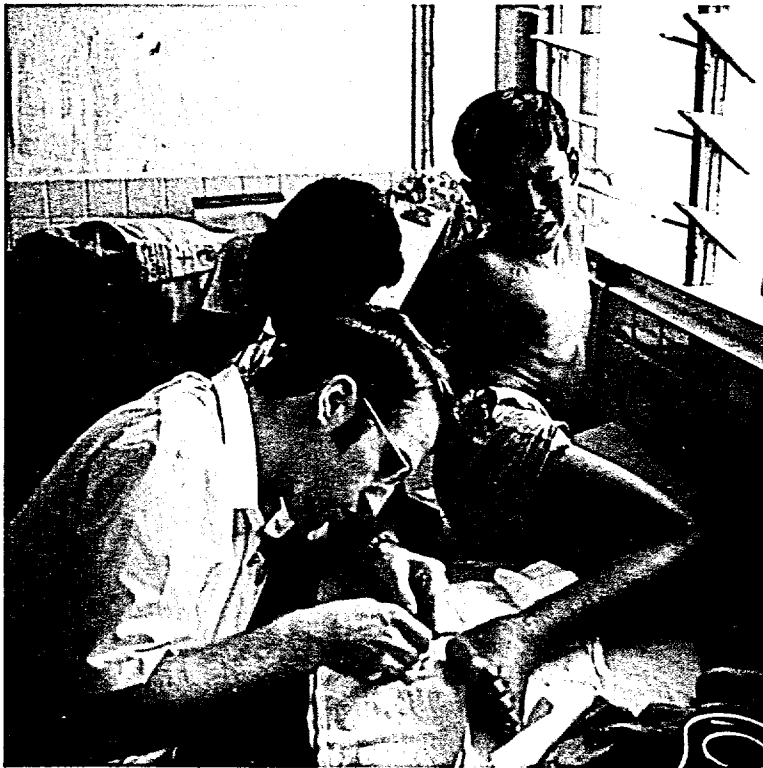
GOUVERNEMENT TERRITORIAL

En plus des provinces, le Canada compte de vastes régions septentrionales divisées en deux territoires, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, tous deux représentés à la Chambre des communes et possédant en grande partie un gouvernement local.

Le gouvernement du Yukon se compose d'un commissaire en chef, nommé par le gouvernement fédéral, et d'un Conseil législatif composé de sept membres élus par la population. Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est aussi confié à un commissaire nommé et à un Conseil de douze membres, dont sept sont élus et cinq sont désignés par le gouvernement fédéral.

Une plus grande autonomie est accordée aux Territoires, et les gouvernements du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest exercent de plus en plus de fonctions qui autrefois relevaient exclusivement du gouvernement fédéral.

RELATIONS INTERNATIONALES



Médecin canadien soignant un enfant en Malaisie

En tant que puissance moyenne de première importance, le Canada participe activement à la recherche continue de la paix et du bien-être international, à la lutte pour l'instauration de meilleures conditions sociales et économiques parmi les populations moins fortunées au moyen d'une aide technique et financière, et à la poursuite d'un commerce international plus étendu et plus libre.

La politique étrangère du Canada repose sur son appartenance au Commonwealth, aux Nations Unies, à

l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, et sur ses relations avec les États-Unis.

La direction des relations internationales du Canada relève principalement du secrétaire d'État aux Affaires extérieures et du ministère des Affaires extérieures.

La première mission diplomatique du Canada, la Légation du Canada (aujourd'hui ambassade) à Washington, fut ouverte en 1927. Aujourd'hui 50 ambassades, 16 hauts-commissariats, 9 consulats, 14 consulats généraux, 1 mission militaire, 9 délégations permanentes auprès des organisations internationales et une commission internationale de contrôle et de surveillance représentent les intérêts du Canada à l'étranger.

A titre de capitale nationale, Ottawa est l'hôte de 60 ambassades et de 14 hauts commissariats dont plusieurs ont des consulats ou des bureaux du délégué commercial dans d'autres parties du pays.

Le Canada est un associé de vieille date et l'un des participants les plus importants aux affaires du Commonwealth. D'un petit groupe de "dominions" britanniques qui en 1931 s'étaient joints à la Grande-Bretagne pour former une telle association, le Commonwealth actuel est devenu une imposante famille de 32 États souverains occupant plus d'un cinquième de la surface du globe et comprenant plus de 860 millions d'hommes de toutes couleurs, toutes croyances et toutes langues.

Au sein de cette grande famille, le Canada participe activement à titre consultatif et coopératif à des projets tels que le Plan de Colombo, le Programme d'aide du Canada aux Antilles et le Programme spécial d'assistance à l'Afrique du Commonwealth. Le Commonwealth distribue des bourses d'étude et organise des échanges d'étudiants et de professeurs et des stages d'exercice militaire.

De nos jours, la politique de défense d'un pays est inséparable de sa politique étrangère. Ainsi, dans le cadre de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, (OTAN), dont il fut l'un des membres fondateurs en 1949, le Canada a contracté d'importants engagements en matière de défense en fournissant des hommes des

forces navales, terrestres et aériennes, de même que du matériel militaire.

En outre, dans le cadre de l'OTAN, le Canada et les États-Unis sont liés par le Commandement de la défense aérienne de l'Amérique du Nord (NORAD) qui veille à leur défense commune.

Outre ses contributions à l'OTAN en matière de défense, le Canada participe (avec 14 autres membres) à des échanges continuels de renseignements, d'opinions et de projets relatifs à l'environnement et à l'évolution politique, économique, culturelle et scientifique de l'organisation. Le Canada a fourni aux pays de l'OTAN près de deux milliards de dollars destinés à l'achat de matériel et à la formation de personnel.

Par l'intermédiaire de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), le Canada prend part, avec d'autres pays développés, à des entretiens sur la politique commerciale et économique.

Comme membre originaire des Nations Unies, le Canada a joué et continue à jouer un rôle important dans les affaires de cette organisation mondiale.

Le Canada a participé à toutes les opérations de maintien de la paix entreprises par les Nations Unies depuis 1948,—au Cachemire, en Palestine, en Corée, au Congo, en Irian occidental, au Yémen, à Chypre, au Moyen-Orient et entre l'Inde et le Pakistan.

Le Canada participe aussi activement aux discussions internationales sur le désarmement au sein des Nations Unies, à la Conférence du Comité du désarmement et dans d'autres assemblées et il fait partie des diverses commissions internationales créées en Indochine.

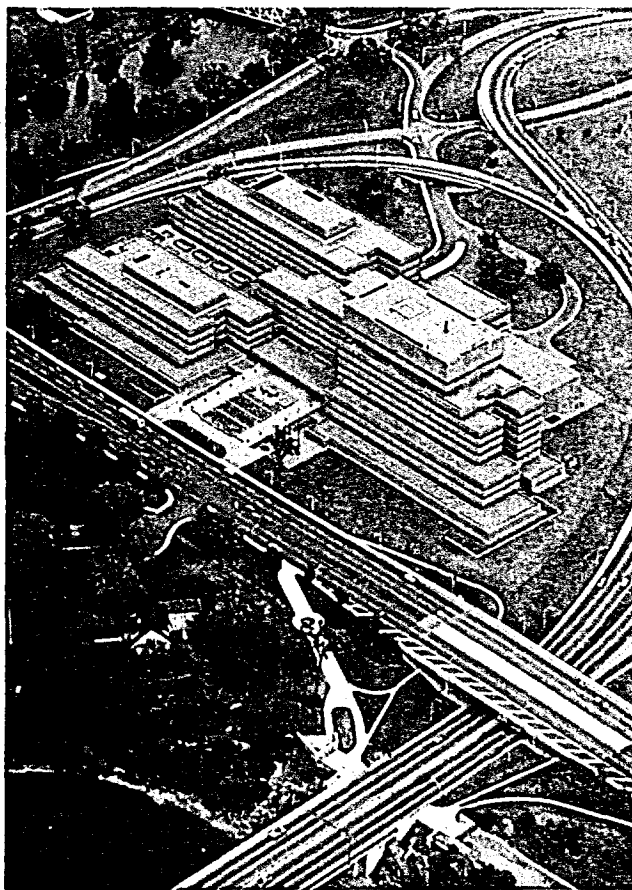
Les relations amicales et ininterrompues du Canada avec les États-Unis sont uniques. Les deux pays partagent un héritage commun et des niveaux de vie identiques, même s'ils ont suivi des chemins différents pour parvenir à leur statut actuel.

La défense commune est d'une importance vitale pour les deux pays et, depuis 1940, un Comité permanent de défense commune fonctionne en vue de

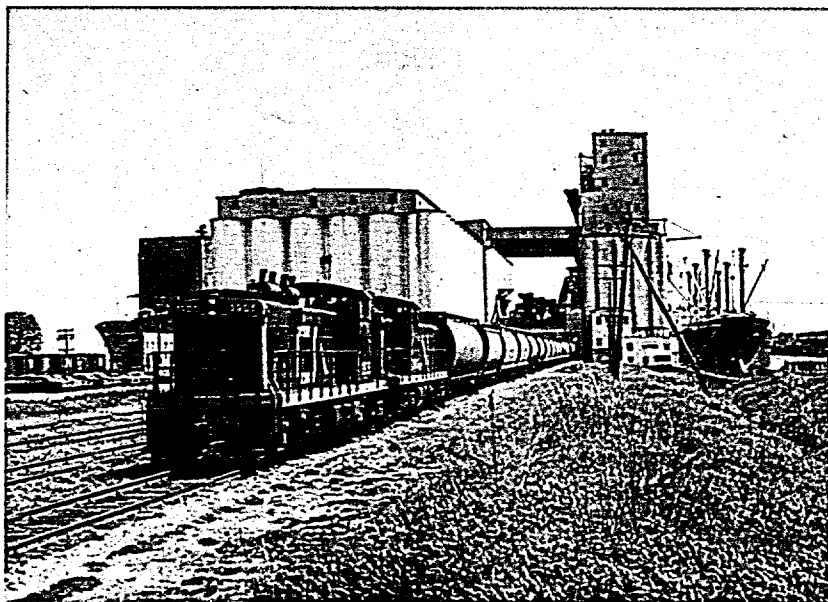
coordonner et d'améliorer la défense continentale.

Les deux pays occupant la majeure partie de la moitié septentrionale de l'hémisphère occidental, plusieurs problèmes se sont posés relativement aux eaux limitrophes, aux canaux et autres questions connexes et, depuis 1909, une Commission mixte internationale a aidé avec succès à résoudre les problèmes à la satisfaction des deux pays.

Édifice Lester B. Pearson, siège de l'administration centrale des Affaires extérieures à Ottawa



COMMERCE EXTÉRIEUR



Locomotive tirant des wagons chargés de grain à Thunder Bay (Ont.)

Quant à la valeur du commerce, le Canada vient d'ordinaire au sixième rang, après les États-Unis, l'Allemagne occidentale, la Grande-Bretagne, la France et le Japon.

Plus de 63 p. 100 des produits importés par le Canada sont entièrement fabriqués. Plus de la moitié entre en franchise. Les produits ouvrés, d'autre part, comptent pour seulement 37 p. 100 des exportations et les produits semi-finis, pour 33 p.100.

Dans l'ensemble, la valeur du commerce extérieur du Canada progresse chaque année depuis 1958. Depuis 1961, chaque année, à l'exception d'une, les exportations ont été plus fortes que les importations. En 1972, le commerce total du Canada a atteint 38.2 milliards de dollars et le surplus des échanges a été de 760 millions.

Principales exportations (milliers de dollars)

Article ¹	1969	1970	1971
Voitures automobiles et pièces	3,612,999	3,637,777	4,339,905
Papier journal	1,125,801	1,110,396	1,084,422
Blé	526,201	747,196	886,771
Bois d'œuvre	696,512	663,963	829,602
Pétrole brut	525,780	649,075	786,851
Nickel, minerai et alliages	483,670	838,210	747,598
Cuivre, minerai et alliages	536,807	737,294	606,093
Machines (sauf machines agricoles)	444,199	481,377	490,463
Aluminium, minerai et alliages	495,433	479,694	468,136
Fer, minerai et concentrés	333,155	475,743	413,333
Fer et alliages d'acier	305,879	429,405	401,624
Aéronefs et pièces	398,963	429,305	368,714
Poisson	253,067	247,137	267,366
Céréales (sauf le blé)	68,952	189,113	257,511
Gaz naturel	176,188	205,988	250,719
Engrais et produits connexes	171,927	221,221	238,446
Produits chimiques	199,187	225,037	236,480
Matériel de communication	217,514	249,235	233,610
Amiante non-ouvré	216,276	227,251	223,927
Zinc, minerai et alliages	179,478	216,674	212,268

¹Classé selon la valeur des exportations en 1971.

Principales importations (milliers de dollars)

Article ¹	1969	1970	1971
Voitures automobiles et pièces	3,546,056	3,251,535	4,109,679
Machines non-agricoles	1,442,371	1,474,137	1,476,732
Pétrole brut	393,453	415,161	541,114
Acier, tous genres	460,924	440,914	496,441
Matériel de communication	393,511	378,572	451,829
Matériel électrique	361,127	363,132	415,748
Vêtements et accessoires	247,721	253,882	294,240
Aéronefs et pièces	400,781	384,430	285,954
Tracteurs et pièces	194,401	188,594	264,043
Fruits et produits fruitiers	249,660	243,926	263,671
Matériel scientifique	285,181	273,182	261,181
Imprimerie	233,935	244,665	258,365
Produits chimiques	215,761	273,865	230,362
Matières plastiques	202,836	199,618	218,503
Autres produits du charbon et du pétrole	223,524	205,735	203,466
Aluminium, minerai, concentrés et riblons	187,914	178,407	186,665
Charbon	114,603	150,832	151,389
Bois, bois d'œuvre et contre-plaqué	148,394	123,372	150,266
Coton, y compris filés, fils et fibres	133,083	112,302	139,805
Légumes et produits de légumes	121,964	127,816	136,260

¹Classé selon la valeur des importations en 1971.

Compte tenu du degré de fabrication, les principaux éléments du commerce d'exportation du Canada sont les produits finis, les produits ouverts, les matières premières et les denrées alimentaires.

Depuis quelques années, les importations suivent à peu près la même courbe. Le matériel et les machines de transport et de communication comptent pour plus de 42 p. 100 du volume total. Les voitures automobiles et leurs pièces sont au premier rang des principaux produits de base.

Les États-Unis sont le principal partenaire du Canada, chaque pays étant le meilleur client de l'autre. La Grande-Bretagne vient au second rang et compte, avec les États-Unis, pour plus des trois quarts du commerce extérieur du Canada. Le Japon est le troisième grand débouché pour les produits canadiens, suivi de l'Allemagne de l'Ouest et des Pays-Bas.

Dans l'ordre, les cinq principaux fournisseurs du Canada sont les États-Unis, la Grande-Bretagne, le Japon (vêtements et appareils électriques), l'Allemagne de l'Ouest (automobiles) et le Venezuela (pétrole).

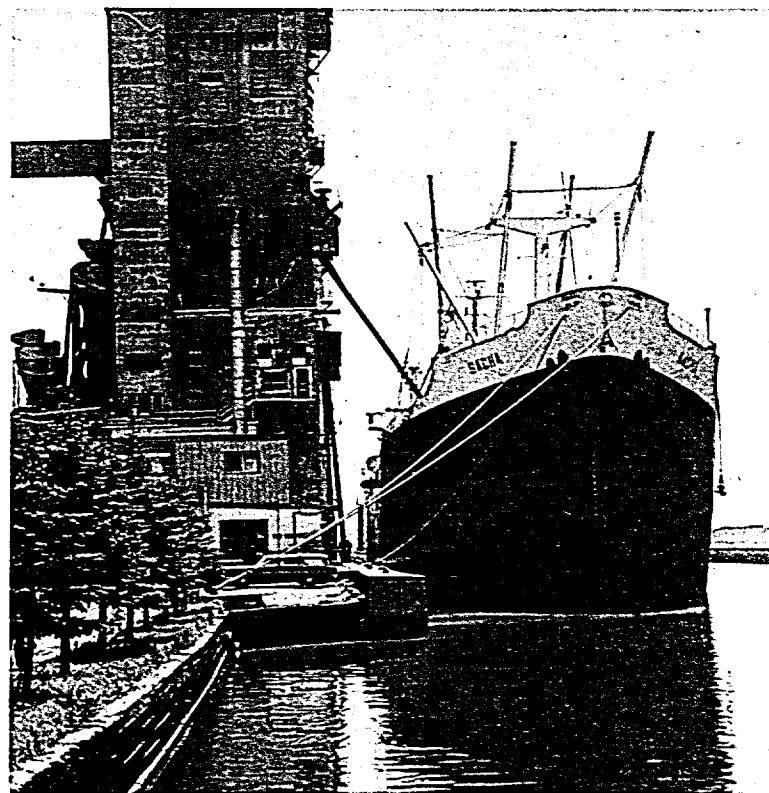
La principale fonction du ministère fédéral du Commerce est de favoriser le commerce extérieur par l'intermédiaire de son bureau central à Ottawa, de six bureaux régionaux au Canada et de délégués commerciaux disséminés aux quatre coins du monde.

Le Service des délégués commerciaux compte plus de 240 délégués en poste dans 81 missions établies dans 57 pays. Connaissant les conditions économiques de leurs secteurs, ils fournissent au Canada nombre de renseignements: débouchés qui s'offrent aux produits canadiens, concurrence étrangère, restrictions à l'importation, dispositions douanières, moyens d'expédition et règlements d'étiquetage. Ils aident aussi à trouver des agents dignes de confiance pour les maisons canadiennes et ménagent des contacts aux hommes d'affaires en voyage à l'étranger.

L'Office de tourisme du Gouvernement canadien, organisme relevant du ministère du Commerce, est chargé d'encourager le tourisme au Canada et de coordonner la publicité touristique faite hors du pays. De plus, il entre-

prend de grandes campagnes de publicité et répond annuellement à environ 2.5 millions de demandes de renseignements provenant des visiteurs éventuels. Il dirige des bureaux de tourisme dans 16 villes des États-Unis, ainsi qu'à Londres, Paris, Francfort, Mexico, Tokyo, la Haye et Sydney.

Cargo prenant un chargement de blé à Thunder Bay (Ont.)



INDUSTRIES DE BASE

Vroom



AGRICULTURE

L'agriculture est la deuxième industrie de base la plus importante du Canada, bien qu'elle emploie moins de 6 p. 100 de la main-d'œuvre du pays. Les terres occupées couvrent plus de 170 millions d'acres et le nombre de fermes est d'environ 366,128.

L'exploitation agricole, hautement commercialisée, mécanisée et spécialisée, comprend la culture des grains et autres grandes cultures, la production laitière, l'élevage du bétail et de la volaille, la culture des fruits et des légumes, ou des cultures plus spécialisées comme celles du tabac, la production de miel et de produits de l'érable, et l'élevage des animaux à fourrure.

La culture la plus répandue en raison de l'influence combinée du climat, des programmes de sélection des espèces et d'un système efficace de calibrage du grain, est celle du blé. En 1971, la production de blé a atteint 524 millions de boisseaux. L'organisme canadien chargé de la vente de toutes les céréales est la Commission canadienne du blé, qui est une société de la Couronne.

Les entreprises d'élevage du bétail et de laiterie produisent 59 p. 100 des recettes agricoles en espèces. Le blé représente une tranche de 14 p. 100. L'exploitation en ranchs prédomine dans l'Ouest, et les pâturages de la région nourrissent près de 7 millions de têtes de bétail.

La culture fruitière la plus importante au Canada est celle de la pomme. Les vergers commerciaux se trouvent principalement dans la vallée d'Annapolis en

Récolte du blé en Saskatchewan

Nouvelle-Écosse, dans la péninsule du Niagara en Ontario et dans la vallée de l'Okanagan en Colombie-Britannique. La récolte de pommes de 1970 a été évaluée à 21 millions de boisseaux.

Les fraises, les pêches et les raisins viennent au second rang parmi les fruits commerciaux du Canada. La production varie d'une année à l'autre, la valeur moyenne étant d'environ 25 millions de dollars. Des conserveries et autres industries alimentaires se sont développées dans toutes les régions productrices de fruits.

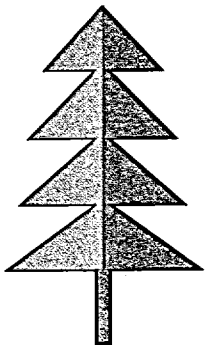
Il y a au Canada plus de 675 fermes pratiquant l'élevage des animaux à fourrure et qui produisent surtout du vison et du renard. A l'heure actuelle, la valeur des peaux qui proviennent d'animaux élevés en captivité dépasse la valeur des peaux de bêtes sauvages. La production de fourrures en 1970-1971 s'est élevée à 4.5 millions de peaux et a été évaluée à près de 28 millions de dollars.

Les fermes expérimentales et les collèges agricoles jouent un rôle important dans le développement de l'agriculture très diversifiée et spécialisée. Les ministères de l'Agriculture, les collèges agricoles et les facultés des sciences de certaines universités rendent de nombreux services aux fermiers canadiens grâce à leurs instituts de recherches, à leurs services d'inspection et de classement, à leurs services d'hygiène animale et à la mise en œuvre de programmes de production et de commercialisation.

Canards et oies domestiques à Niagara Falls (Ont.)



Troupeau Hereford près de Calgary (Alberta)



FORÊTS

Les forêts canadiennes, qui couvrent 1.2 million de milles carrés, dont 920,000 sont exploités, forment une ceinture ininterrompue, large de 600 à 1,300 milles, qui s'étend de l'Atlantique au Pacifique. La Colombie-Britannique, en premier, puis le Québec et l'Ontario possèdent les plus grandes ressources en bois d'œuvre.

Il existe environ 150 espèces d'arbres indigènes au Canada, dont 20 p. 100 sont des conifères: épinettes, sapins de Douglas, pruches, thuyas (cèdres), pins et sapins baumiers.

L'ensemble de l'industrie forestière comprend les diverses opérations forestières, les industries du bois, la fabrication du papier et de la pâte de bois, ainsi que les industries qui utilisent le bois et le papier. La production forestière en 1969 s'est élevée à 4.2 milliards de pieds cubes de bois plein (grumes, bois à pâte, poteaux, bois de chauffage, etc.). Les forêts sont la source de plus de 17 p. 100 de toutes les exportations du Canada.

La fabrication de pâte et de papier a été pendant de nombreuses années l'industrie principale du Canada, et

occupe habituellement le premier ou le second rang pour ce qui est des salaires versés, des investissements de capitaux et de la valeur de la production et des exportations. Le Canada est, après les États-Unis, le plus grand producteur de pâte de bois du monde.

La valeur de la production annuelle de pâte et de papier s'établit à plus de 2.9 milliards et la valeur des exportations dépasse 2 milliards par an. Cette industrie emploie 80,000 travailleurs. En 1970, il y avait au Canada 139 usines produisant du papier ou de la pâte de bois. La plus grande fabrique de pâte de bois au monde est située au Canada.

Nos expéditions de papier journal sont de 8.8 millions de tonnes, soit près de trois fois celles de n'importe quel autre pays; elles satisfont plus de 39 p. 100 des besoins mondiaux en papier journal. Le papier journal est une des principales exportations du pays. En outre, les usines canadiennes ont une production hautement développée de papiers de qualité, de papiers d'emballage, de papier mousseline, de cartons et autres produits à base de cellulose.

Les scieries et les ateliers de rabotage emploient plus de 49,000 travailleurs, et leur production annuelle est évaluée à 1,135 millions de dollars. Les autres industries du bois comptent 39,000 ouvriers et leur production annuelle s'établit à 816 millions. Certaines scieries peuvent couper jusqu'à un demi-million de pieds-planche en une seule journée de travail. Les exportations de bois d'œuvre sont évaluées à 830 millions de dollars par an.

Les services des forêts du gouvernement fédéral et des provinces dirigent des laboratoires régionaux, des services sur place et des stations expérimentales sur les terres de la Couronne. Ils effectuent des recherches sur la gestion forestière, la prévention des incendies et la lutte contre les maladies et les insectes, principalement dans l'intérêt de la conservation forestière.

Il existe huit écoles de sylviculture rattachées à des universités dans diverses parties du Canada, et une formation technique dans ce domaine est offerte, après le niveau secondaire, par six instituts de technologie.

Transport du bois, île de Vancouver (C.-B.)



PÊCHES

La pêche commerciale, qui se pratique depuis près de 500 ans, a été la première industrie de base du Canada. Elle vient aujourd'hui au cinquième rang parmi les industries canadiennes de base. La prise annuelle est d'environ 2.4 milliards de livres de poisson, dont la valeur sur le marché excède 420 millions de dollars.

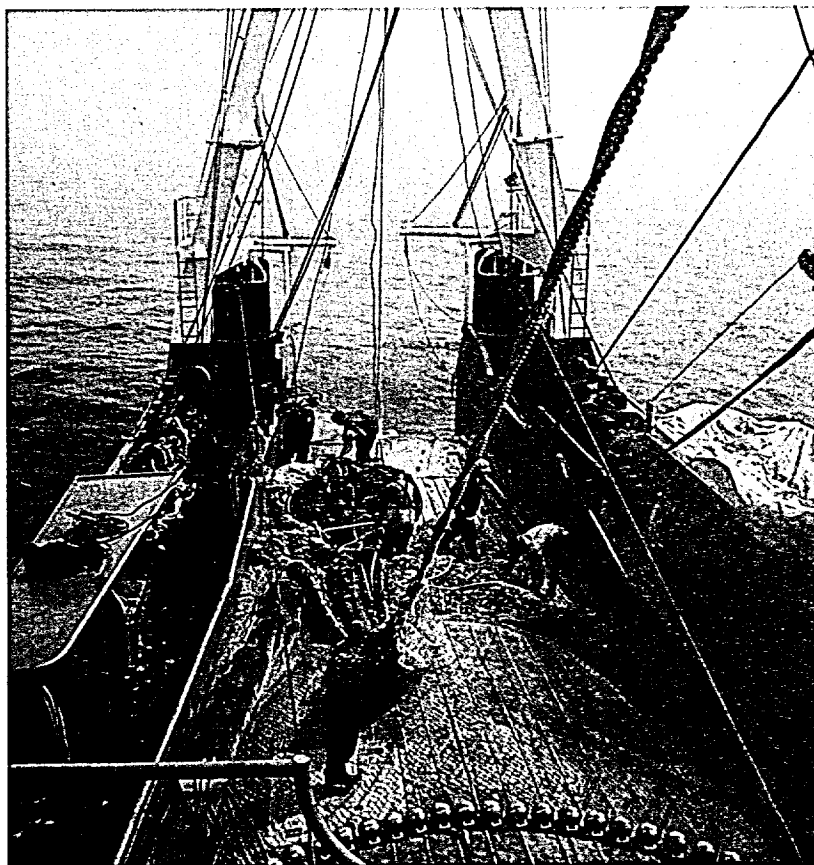
Les opérations de pêche commerciale emploient 80,000 pêcheurs de profession. La valeur des exportations en 1971 atteignait environ 268 millions de dollars.

Le poisson frais, congelé, fumé, salé ou séché représente 60 p. 100 environ de la demande totale sur le marché mondial, les produits en conserve, 18 p. 100 et les crustacés, 15 p. 100.

Sur la côte de l'Atlantique, les principaux produits de la pêche sont, par ordre d'importance, le homard, la morue, le pétoncle, le hareng et le flet; sur la côte du Pacifique, ce sont le saumon, le flétan et la morue. L'établissement de nouvelles usines frigorifiques dans les provinces de l'Atlantique depuis 1963 a augmenté d'environ 65 p. 100 la proportion de leurs prises par rapport à celles de l'ensemble du pays.

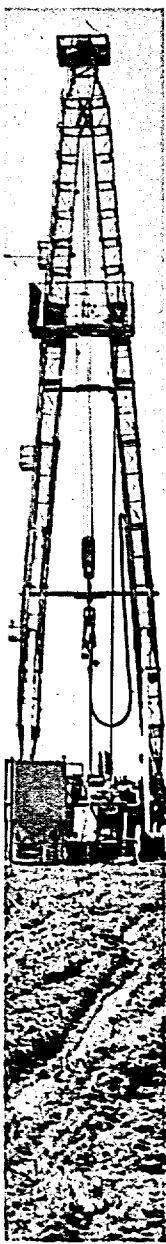
En mai 1964, le gouvernement canadien a établi une zone de pêche réservée de 12 milles de large le long des côtes du pays. Le gouvernement fédéral a entière autorité, au point de vue législatif, sur les pêcheries côtières et intérieures en ce qui concerne leur protection, leur conservation et leur développement.

Le Canada a conclu un certain nombre de traités internationaux, notamment avec les États-Unis, pour la protection et la préservation des pêcheries océaniques. Parmi ces traités, on peut citer la Convention internationale sur les pêcheries de l'Atlantique Nord-Ouest et la Convention internationale sur le saumon du Pacifique.



Poupe d'un chalutier navigant au large des côtes de la Nouvelle-Écosse

Baich



MINES

L'industrie minière du Canada est vieille de quatre siècles. Les premiers gisements de cuivre et d'argent ont été découverts en 1604; la découverte du charbon remonte à 1672 et celle du fer à 1667. C'est dans le Québec, en 1737, qu'a été créée la première fonderie, la Compagnie des Forges. La Commission géologique du Canada, qui jouit d'une réputation mondiale, a été établie en 1843.

La découverte d'or dans le Fraser en 1858 a suscité beaucoup d'intérêt. La ruée vers l'or qui a commencé en 1849 en Californie étant alors sur son déclin, les prospecteurs se dirigèrent vers le Canada, où l'on trouva de l'or dans le fleuve Yukon en 1869. En 1896 eut lieu la fameuse découverte du Klondike et des milliers de prospecteurs s'installèrent au Yukon.

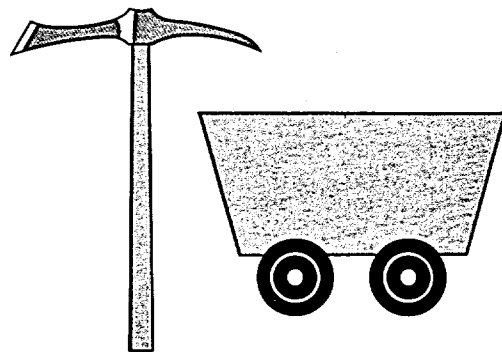
L'industrie minière du Canada vient au premier rang parmi les industries de base, en ce qui concerne la valeur nette de la production et la valeur du rendement d'ensemble. Les produits miniers bruts et partiellement traités constituaient 27 p. 100 des exportations du pays en 1972.

La production minière—métaux, métalloïdes, combustibles et matériaux de construction—en 1972 a été évaluée à 6.4 milliards de dollars. Le Canada est le premier producteur mondial d'amiante, de nickel, d'argent et de zinc et vient au second rang en ce qui concerne la production de gypse, de molybdène, de potasse, d'uranium et de soufre élémentaire. Il produit près de 550 millions de livres de nickel par année et remplit 56 p. 100 des besoins du monde occidental dans ce domaine.

Le Canada produit également 35 p. 100 de l'amiante du monde, 29 p. 100 du zinc, 16 p. 100 de l'argent, 23 p. 100 du molybdène et 14 p. 100 de la potasse et du plomb. Il se classe au troisième rang pour la production d'aluminium. La plus grande aluminerie du monde, qui est située à Arvida (Québec), a une capacité de 450,000 tonnes par an. L'usine la plus moderne de l'Amérique du Nord pour la production d'aluminium en feuilles est située à Kingston (Ontario). Sa capacité annuelle est évaluée à 55,000 tonnes.

La production de pétrole brut en 1972 a été de 554 millions de barils. Les réserves connues de pétrole brut au Canada, au début de 1972, s'élevaient à 8 milliards de barils, soit l'équivalent de 16 années de production au rythme actuel. Les réserves connues de gaz naturel dureront 24 ans au rythme actuel de production.

Les ressources en minerai de fer qui sont en exploitation feront du Canada, dans le proche avenir, l'un des grands pays exportateurs de fer. De 1944 à 1972, la production est passée de 0.6 million de tonnes d'une valeur de 1.9 million de dollars à 50.7 millions de tonnes d'une valeur de 563 millions de dollars.



ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

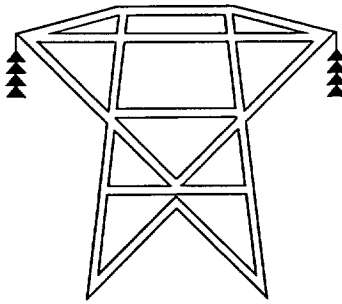
Le Canada tient le second rang dans le monde en ce qui concerne les chiffres de la production d'électricité par habitant. L'énergie électrique totale produite au Canada en 1971 s'est élevée à 190 milliards de kilowatts-heure. A la fin de 1971, la capacité totale des générateurs installés dépassait 46 millions de kilowatts.

L'énergie produite à partir de ressources hydrauliques satisfait actuellement 74 p. 100 des besoins du Canada en énergie électrique. Ces ressources renouvelables forment l'une des richesses naturelles permanentes du pays. Les Canadiens jouissent des plus bas tarifs d'électricité au monde. Le tarif du service domestique et agricole s'est maintenu à 1.5 cent le kWh au cours des cinq dernières années, alors qu'il est de 2.4 cents le kWh aux États-Unis.

L'utilisation de combustibles nucléaires pour la production d'énergie électrique a fait l'objet de recherches poussées au Canada et c'est en 1962, à Rolphton (Ontario), que l'on a mis en service, pour la première fois au Canada, de l'électricité nucléaire commerciale. Le charbon, le pétrole et le gaz naturel sont également utilisés comme sources d'énergie thermo-électrique. L'Ontario possède plus de 53 p. 100 de la capacité thermo-électrique totale du pays.

Pour ce qui est des ressources hydro-électriques exploitées et non exploitées, le Québec est la province la plus riche du Canada. Toute la capacité hydro-électrique de la province provient pour l'instant des cours d'eau du bassin du Saint-Laurent, mais cette situation changera si le projet d'aménagement hydro-électrique qu'on envisage dans le nord-ouest du Québec se réalise. Selon les plans actuels, l'aménagement des rivières qui se déversent dans la baie James fournira 13 millions de kW vers 1985. Les aménagements des rivières Manicouagan et Outardes seront terminés d'ici à 1976 et les sept nouvelles centrales auront une capacité totale de 5.5 millions de kW.

L'une des plus grandes centrales hydro-électriques du monde est située à Churchill Falls, au Labrador (Terre-Neuve). Lorsqu'elle sera mise en service en 1975, elle

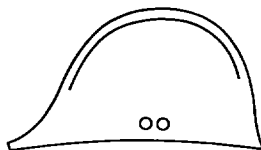


produira 5.2 millions de kW.

La centrale de la rivière Nelson au Manitoba produira 1.5 million de kW d'ici à 1976 et on pourra, par de nouveaux aménagements, accroître la capacité de cette rivière de 4 millions de kW d'ici à 1985.

En vertu du Traité du Columbia, le Canada et les États-Unis ont conjointement mis en valeur les eaux du Columbia afin de produire de grandes quantités d'énergie hydro-électrique bon marché et d'assurer d'importants avantages pour les deux pays en ce qui concerne le contrôle des crues. Le Canada obtiendra la moitié des avantages énergétiques dont bénéficient les États-Unis en raison de la régularisation du débit de 15.5 millions de pieds-acre d'eau emmagasinée au Canada.

INDUSTRIES SECONDAIRES



A l'époque de la Confédération, 15 p. 100 environ des travailleurs étaient employés dans l'industrie et la moitié dans l'agriculture. Aujourd'hui près d'un quart de la main-d'œuvre travaille dans l'industrie et moins de 7 p. 100 se livrent à l'agriculture. Les premières industries ont été les suivantes: textiles, ferronnerie, meubles, outillage agricole, farine, alimentation, chaussures.

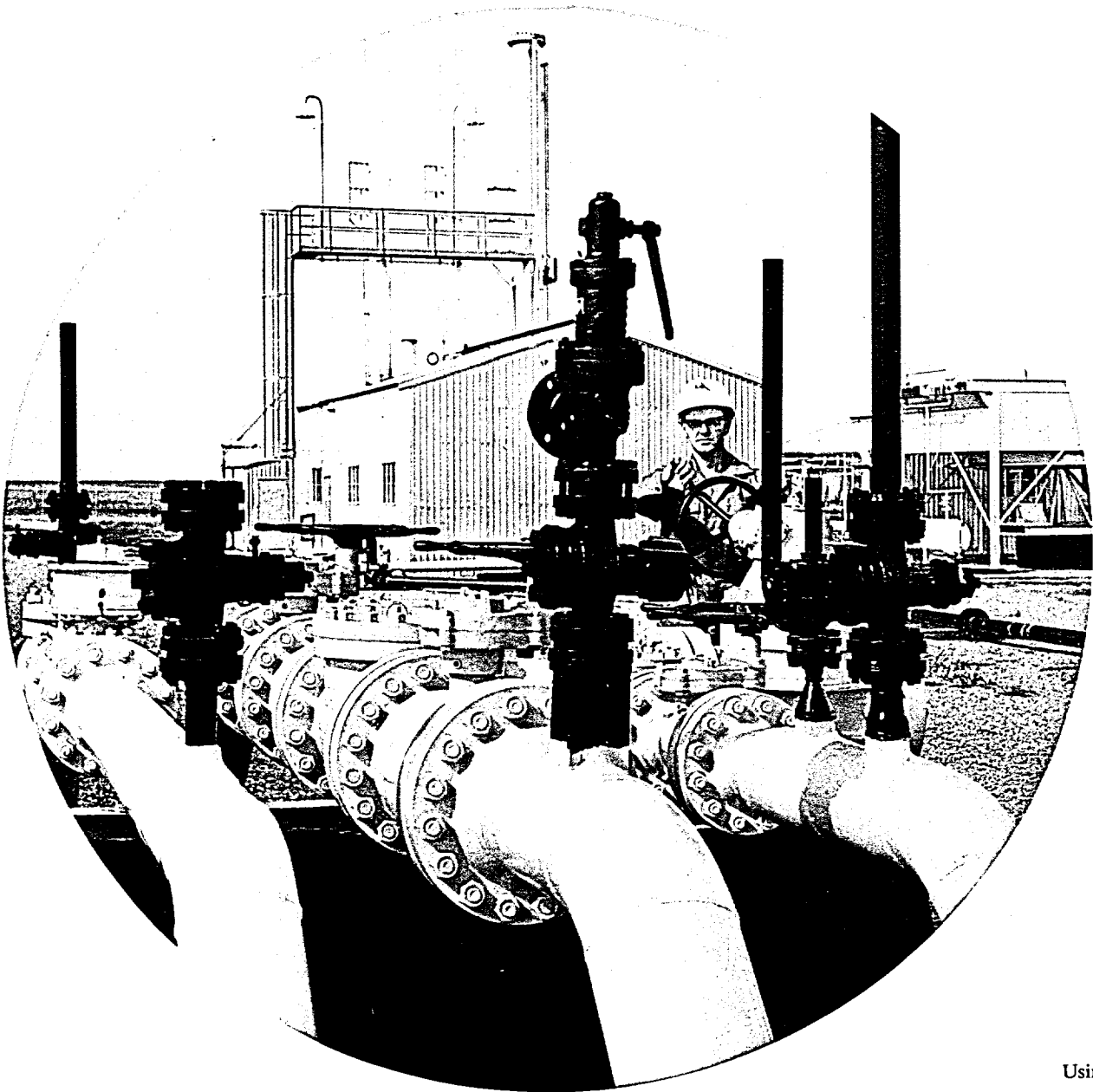
Le rythme très rapide du développement industriel durant les 25 dernières années du XIX^e siècle a imprimé un fort élan à l'industrie canadienne. Mais c'est à la suite de l'énorme demande créée dans le monde industriel par la Seconde Guerre mondiale que l'économie canadienne a pris l'essor qui atteignit son point culminant en 1944. La valeur des expéditions des usines, cette année-là, a dépassé de plus de deux fois et demie celle de 1939.

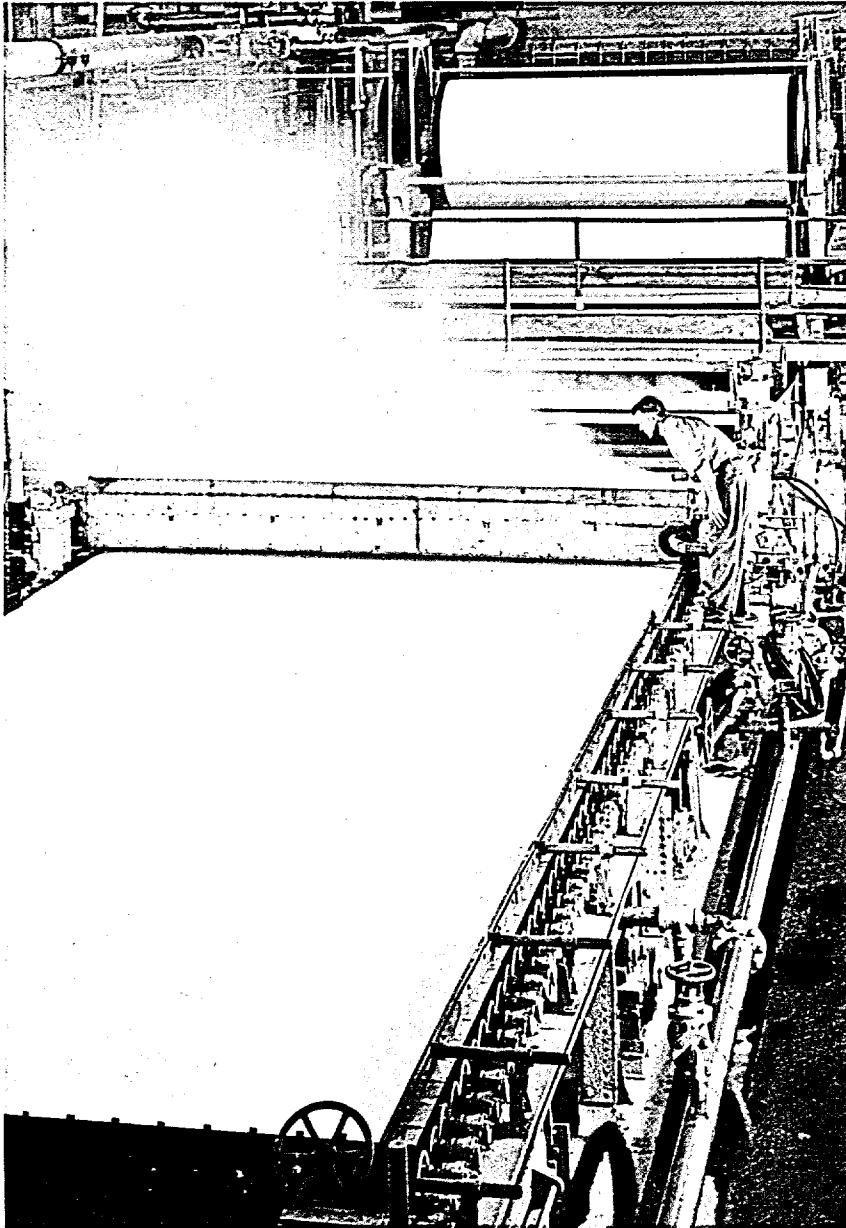
La découverte, depuis cette date, de vastes champs de pétrole et de gaz naturel, ainsi que d'importants gisements de minerais de fer et de métaux, la construction de pipe-lines, l'accroissement de la population et la demande de biens de consommation sont des éléments qui ont tous contribué à une expansion diversifiée et sans précédent.

Le Canada est l'un des principaux pays manufacturiers du monde. L'industrie emploie un quart de la main-d'œuvre du pays, soit à peu près la même proportion qu'aux États-Unis. Plus de Canadiens travaillent dans l'industrie que dans l'agriculture, la pêche, les forêts, les mines et la construction réunies. En 1970, la valeur marchande des expéditions des usines atteignait 46.4 milliards de dollars. Les salaires et les gages s'élevaient à 11.4 milliards et l'on comptait 1.6 million d'employés.

L'Ontario est reconnue comme l'une des grandes régions industrielles du monde et, en 1970, a assuré à elle seule 52 p. 100 de la valeur totale pour le Canada des expéditions des usines. Le Québec compte pour 28 p. 100 et la Colombie-Britannique pour 8 p. 100.

La fabrication des automobiles se classe aujourd'hui au premier rang parmi les industries canadiennes du point de vue de la valeur brute des expéditions. La production manufacturière a commencé en 1904 et, en 1972,





les chaînes de montage du pays produisaient plus de 1,154,000 voitures d'agrément et 319,879 voitures commerciales. Le nombre total de voitures en service au commencement de la même année atteignait presque 9 millions. Les exportations de voitures et pièces de voitures de fabrication canadienne se chiffraient à 4.7 milliards de dollars et les importations à 5 milliards.

Le Canada se classe onzième parmi les pays producteurs d'acier et sa production, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, a quintuplé. La production en 1972 a atteint 13.1 millions de tonnes.

Les industries de base du textile, du tricot et du vêtement au Canada emploient près de 200,000 personnes et constituent l'une des grandes sources d'emploi au pays. Plus de 85 p. 100 des sociétés engagées dans ces industries sont régies par des Canadiens et leurs expéditions en 1970 ont été évaluées à plus de 3.4 milliards de dollars.

L'industrie textile de base est décentralisée, la plupart de ses 950 usines étant situées dans de petites villes du Québec et de l'Ontario. Il existe au Canada deux sortes d'industries textiles. La première fabrique ou traite des fibres artificielles et des fibres naturelles et fabrique de nombreux produits de consommation. Sa principale fonction est d'approvisionner l'industrie de la coupe ou du vêtement, qui est la deuxième des industries textiles. Il y a environ 2,200 fabriques de vêtements, qui produisent annuellement plus de 1.4 milliard de dollars de marchandises. La valeur des expéditions de vêtements de femmes est légèrement plus élevée que celle des expéditions de vêtements masculins. La production de chaussures de cuir en 1972 a été 44.1 millions de paires.

La fabrication d'articles électriques remonte à 1881. Aujourd'hui cette industrie se classe au sixième rang par la valeur de ses expéditions qui s'établissaient, en 1970, à 2.7 milliards de dollars. La même année, elle employait plus de 120,000 personnes.

L'industrie de la construction fournit du travail à environ 500,000 personnes. Les dépenses effectuées en 1972 pour des travaux de construction ou de réparation s'élevaient à 16.3 milliards de dollars.



Métiers à filer et bobines sur lesquelles sont enroulés des fils de coton retordus pour en augmenter la résistance

TRANSPORTS

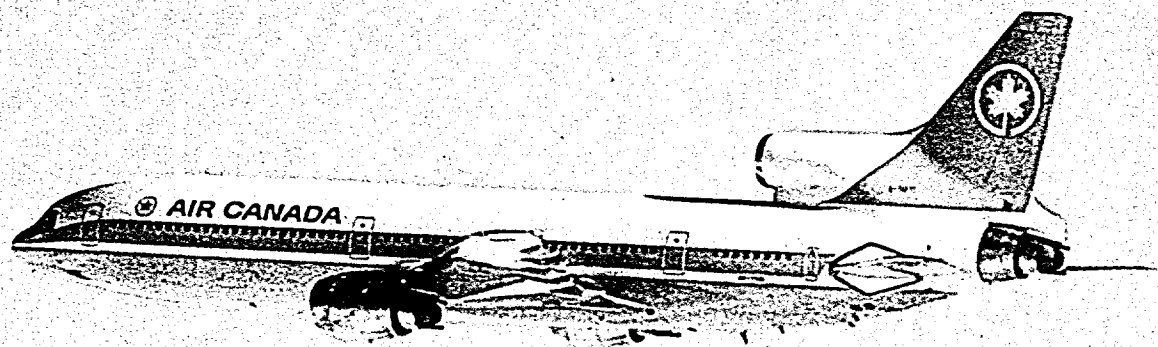
Les transports sont indispensables à la survie d'un pays comme le Canada qui compte plus de 3,200 milles de largeur et presque 3,000 milles d'étendue de sa frontière sud à l'extrême nord de l'île Ellesmere; c'est surtout grâce au bon développement de son vaste réseau de transports que le Canada atteint son rang actuel de pays industriel prospère.

Les chemins de fer occupent une place importante parmi ces divers systèmes de transports. Deux réseaux transcontinentaux, le National-Canadien, propriété d'État, et le Pacifique-Canadien assurent plus de 88 p. 100 de tout le transport ferroviaire. Il y a environ 62,000 milles de voies ferrées dans tout le pays; les trains transportent aujourd'hui environ 35 p. 100 des tonnes-milles de marchandises, et 3 p. 100 des voyageurs.

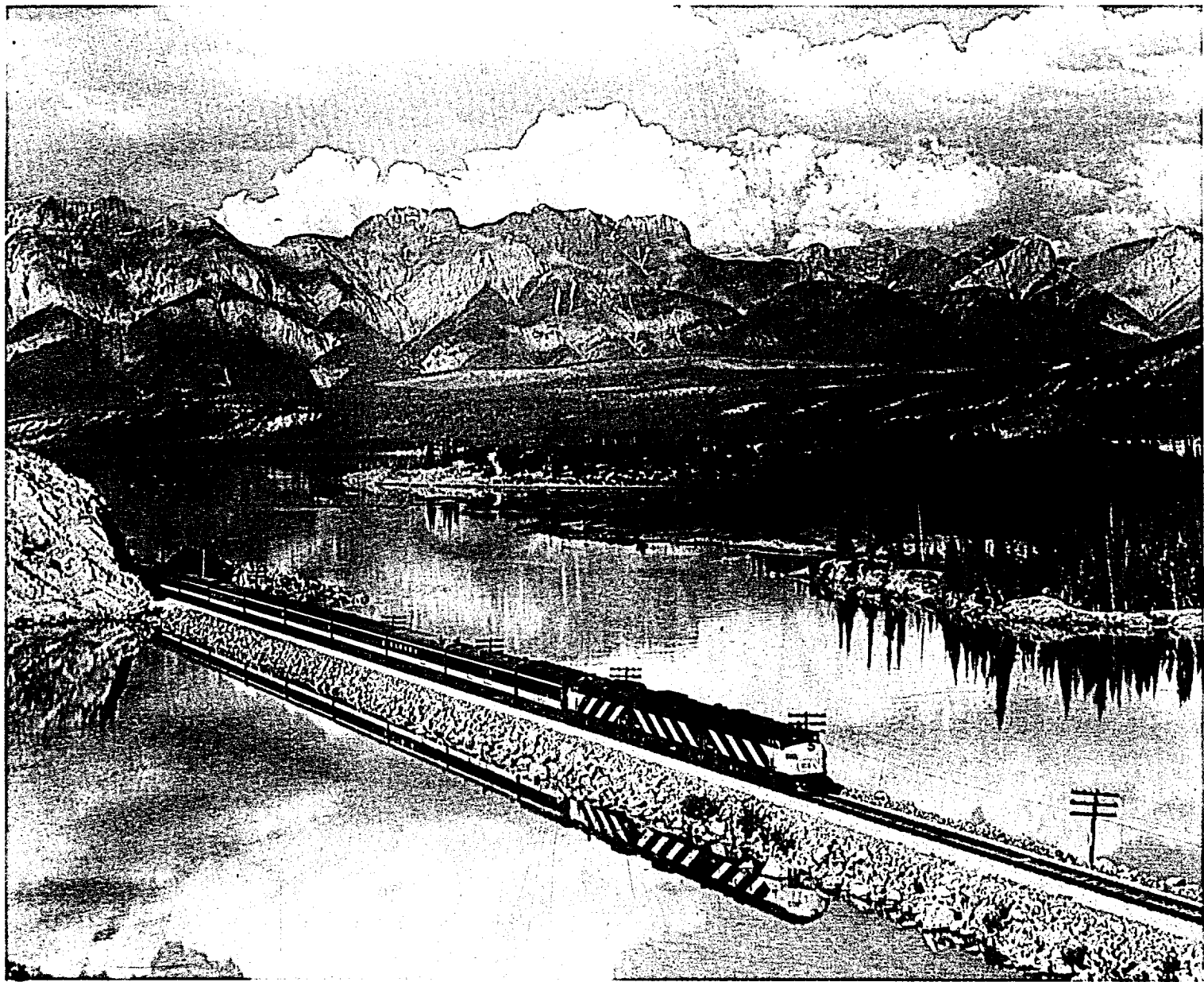
Le remplacement de toutes les locomotives à vapeur par des locomotives diesel, les cours de triage à contrôle électronique, les systèmes d'analyse des données d'exploitation, de comptabilité et de statistique, la construction de nouvelles lignes ferroviaires à destination des régions minières les plus reculées du Nord canadien et la suppression de certaines lignes et de certains services peu rentables témoignent de la modernisation des réseaux ferroviaires du Canada depuis un certain nombre d'années.

L'importance des transports routiers au Canada ressort du fait qu'il existe environ 515,000 milles de routes et rues qui sont pour la plupart revêtues; il y a près de 9 millions de véhicules automobiles immatriculés au Canada, et la distance moyenne parcourue chaque année par les automobilistes canadiens dépasse 8,900 milles par tête. Les déplacements en voiture représentent environ 88 p. 100 du transport interurbain.

Un des nouveaux gros-porteurs d'Air Canada



Le *Super Continental* du CN près de Jasper (Alberta)



Les services de marchandises et de voyageurs sur les routes canadiennes se sont considérablement développés au cours des dernières années, en raison de l'accroissement rapide de la population urbaine et de l'essor pris par l'industrie du camionnage qui, limitée à l'origine aux services ruraux et locaux, assure maintenant des services transcontinentaux et du nord au sud en passant par la frontière canado-américaine.

Plus de 1.8 million de camions roulent sur les routes canadiennes et environ 60 millions de voyageurs utilisent annuellement les nombreux services d'autocars interurbains et ruraux.

Le Canada possède plusieurs nouvelles routes et autoroutes importantes, mais la plus importante au point de vue national est la route Transcanadienne, longue de 4,860 milles, qui a été achevée en 1962 et qui permet de voyager de Saint-Jean dans l'Est à Victoria dans l'Ouest.

Les transports par voie d'eau, qui sont le plus vieux mode de transport au Canada, conservent une grande importance dans un pays qui possède trois littoraux et des rivières et lacs offrant des milliers de milles à la navigation.

Le Canada possède 20 grands ports qui manutentionnent chacun plus de deux millions de tonnes de marchandises par an. La Voie maritime du Saint-Laurent, voie d'eau de 2,280 milles qui relie l'Atlantique au cœur du continent, fonctionne depuis 1959, et environ 72 millions de tonnes de minerai de fer, de charbon, de blé et autres produits passent chaque saison par sa série de 17 écluses, dont l'élévation totale de l'est vers l'ouest est de 602 pieds par rapport au niveau de la mer.

Le Conseil des ports nationaux administre 12 des grands ports canadiens. Toutes les voies d'eau du Canada, y compris les canaux, les lacs et les rivières, sont accessibles aux mêmes conditions aux navires de tous les pays à l'exception de ceux qui prennent part au commerce côtier.

Les services aériens modernes du Canada jouent un rôle de plus en plus important. Après un début modeste qui a consisté, dans les années 1920, en des vols d'exploration vers les régions non défrichées du Nord et en des vols aéropostaux sur de courtes distances, l'aviation

civile du Canada occupe aujourd'hui une place importante dans le monde des transports.

Les réactés puissants et rapides des deux grandes compagnies—Air Canada, qui est une société de la Couronne et est exploitée à ce titre, et CP Air, filiale de la compagnie des chemins de fer du Pacifique-Canadien—, transportent maintenant leurs passagers à travers le continent en sept ou huit heures. Quelque 12,000 aéronefs civils immatriculés fréquentent au total environ 1,600 aéroports, hydroaéroports, héliports et aérodromes militaires. Les sociétés aériennes du Canada transportent annuellement quelque 11.6 millions de passagers et plus de 305,000 tonnes de fret.

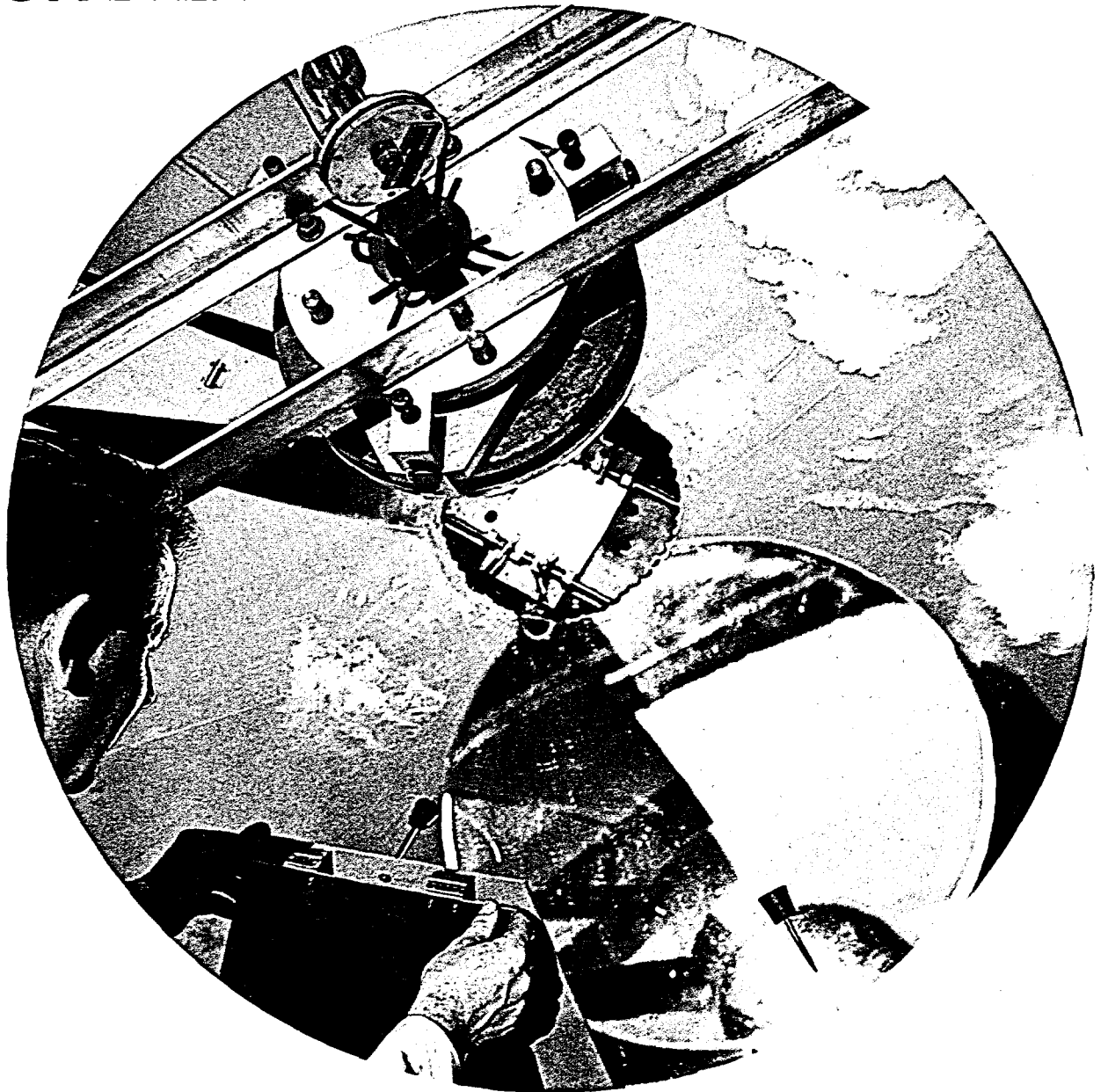
En plus des lignes et services domestiques, y compris celles qui desservent d'importantes routes nordiques, les avions de nombreuses lignes étrangères utilisent les aéroports internationaux du Canada comme bases d'atterrissage et de départ. Montréal est le siège de l'Organisation de l'aviation civile internationale et de l'Association internationale du transport aérien, les deux plus importants organismes d'aviation du monde.

Les pipe-lines sont un élément nouveau dans le vaste réseau des transports canadiens. Longs de plus de 68,000 milles, les pipe-lines de pétrole et de gaz de divers diamètres serpentent à partir des plaines de l'Ouest dans toutes les directions pour alimenter en pétrole brut des raffineries situées parfois jusqu'à 2,000 milles de distance, et fournissent le gaz naturel aux industries et aux maisons d'habitation à travers le continent.

C'est surtout à partir de 1950 qu'ont été aménagées ces installations qui permettent de transporter deux des ressources les plus précieuses du Canada au delà des Rocheuses, vers la côte ouest, en direction du sud aux États-Unis, et vers l'est à destination des centres industriels des rives des Grands lacs et du fleuve Saint-Laurent.

Environ 2.0 millions de barils de pétrole brut coulent chaque jour dans les pipe-lines et environ 3.1 milliards de pieds cubes de gaz naturel s'acheminent chaque année vers les installations des compagnies de gaz naturel qui distribuent à leur tour le combustible à plus de 1.8 million de consommateurs, du Nouveau-Brunswick à la Colombie-Britannique.

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT



Un four solaire
utilise les rayons
du soleil pour produire
des effets caloriques
semblables à ceux des
explosions atomiques

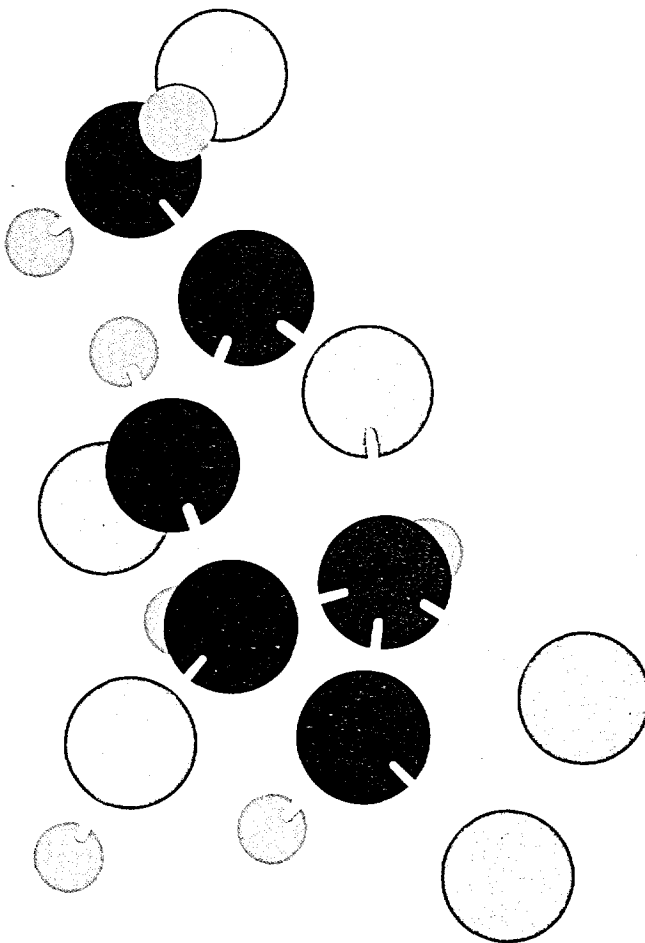
L'organisation de la recherche au Canada est unique en raison de la superficie énorme du pays et de sa population peu élevée et inégalement répartie. En outre, le fait de posséder trois littoraux et de vastes régions nordiques rend le Canada particulièrement bien doté pour de nombreux genres de recherches.

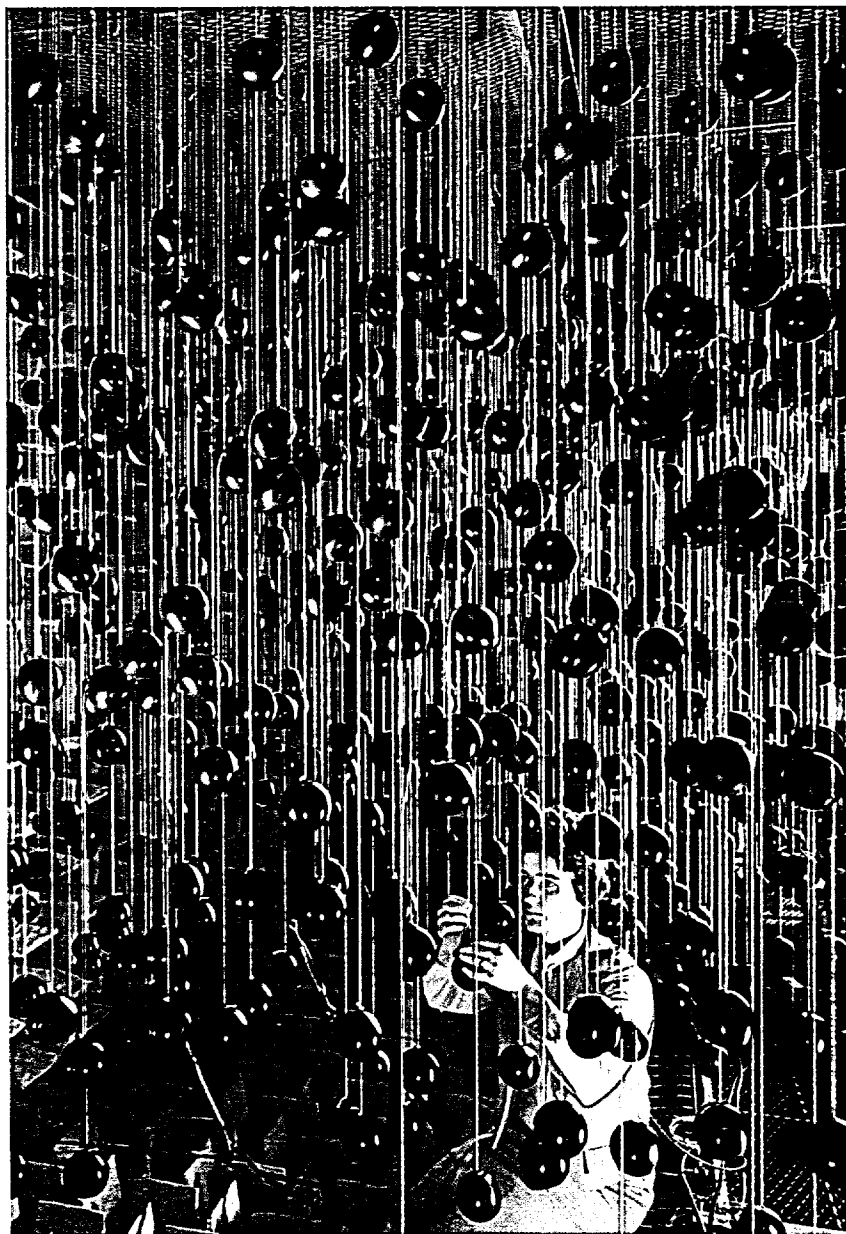
La recherche au Canada s'effectue à quatre niveaux, soit sous les auspices du gouvernement fédéral, des gouvernements provinciaux, des universités et de l'industrie.

Les ministères fédéraux qui régissent l'exploitation des ressources naturelles effectuent de longue date des recherches scientifiques. Certains gouvernements provinciaux ont des conseils de recherches qui s'occupent particulièrement de recherches appliquées en vue du développement des ressources provinciales et des industries locales.

Dans le domaine de la recherche fédérale, de nombreuses branches de la science et de la technologie et notamment celles qui contribuent à promouvoir les industries secondaires relèvent des attributions du Conseil national de recherches qui a été établi en 1916. Le Conseil, qui au début comportait trois divisions de recherches (chimie, physique et biologie), possède maintenant dix divisions et deux laboratoires régionaux de sciences et de génie. Parmi les 3,580 employés du Conseil national de recherches, on compte 830 scientifiques et ingénieurs de profession.

La Société Énergie atomique du Canada, Limitée, le Conseil de recherches pour la défense et le Conseil des recherches médicales relèvent aussi du gouvernement fédéral. Le Conseil de recherches pour la défense mène des enquêtes sur les problèmes touchant les fournitures, les armements, les armes spéciales, les télécommunications, l'aéronautique et l'Arctique. Cet organisme ainsi que le Conseil national de recherches et le Conseil des recherches médicales accordent des subventions importantes aux universités et aux étudiants d'université.





La Société Énergie atomique du Canada, Limitée, société de la Couronne, s'occupe de la recherche et du développement nucléaires, de l'étude et de la construction des réacteurs destinés aux centrales nucléaires, et de la production d'isotopes radioactifs et de matériel connexe comme par exemple les appareils de radiothérapie au cobalt 60 pour le traitement du cancer.

La centrale et les laboratoires les plus importants de la société sont situés à Chalk River (Ontario) où les recherches sont menées par 480 scientifiques et ingénieurs et par 550 techniciens. A Chalk River les recherches portent principalement sur la structure du noyau de l'atome et la production d'électricité à partir de l'énergie nucléaire.

Les universités ont développé considérablement leurs programmes et installations de recherches. La recherche universitaire qui fait l'objet de comptes rendus dans les revues professionnelles est vraiment encyclopédique et dénote un degré élevé de spécialisation ainsi qu'une grande diversité d'intérêts. Elle est subventionnée par les gouvernements, l'industrie et les fondations privées.

Les firmes canadiennes sont très conscientes de la valeur de la recherche et beaucoup de compagnies, surtout les plus importantes, possèdent leurs propres établissements de recherches.

Les projets de recherches spécialisées sont variés. L'étude poussée dont le seuil continental de l'Arctique fait actuellement l'objet, doit fournir des renseignements précis et détaillés sur la composition physique et chimique des eaux de l'océan Arctique, la nature de la plateforme, le comportement des glaciers, les glaces océaniques et le climat propre au passé géologique récent.

Les hommes de science canadiens s'intéressent particulièrement au magnétisme terrestre, étant donné que le pôle magnétique se trouve au Canada. Les aurores boréales se rattachent aussi à la question du champ magnétique terrestre; les hommes de science étudient la nature électrique de l'atmosphère là où le phénomène se

produit, en mesurant la haute atmosphère au moyen de fusées.

Étant donné que le Canada possède les plus longs littoraux du monde, des hommes de science poursuivent un programme intense de recherches océanographiques. Au cours d'expéditions de navires spécialement équipés, des mesures océanographiques sont prises concernant les courants océaniques, la température et la salinité de l'eau et sa teneur en plancton.

La recherche géologique est importante, le bouclier canadien étant l'une des formations géologiques les plus complexes et les plus riches de la terre. Les sciences géologiques ont une longue tradition au Canada et comprennent non seulement l'exploration minière, mais aussi la détermination de l'âge des roches au moyen de la radio-activité, etc. L'origine d'un certain nombre de très vieux cratères dans le nord du Canada fait l'objet de nombreuses études et discussions.

On poursuit également des programmes de recherches en météorologie qui comportent l'emploi du radar pour l'étude des tempêtes et celui de fusées pour la prévision du temps.

Afin de faciliter l'accès aux régions nordiques, la recherche aéronautique assure la mise au point d'appareils qui peuvent décoller et atterrir sur de courtes distances. Les avions *Otter*, *Beaver* et *Caribou*, de création canadienne, sont reconnus internationalement comme étant particulièrement bien adaptés pour les vols dans des régions sauvages. Les ingénieurs travaillent actuellement à la mise au point d'un appareil sûr et économique qui pourrait décoller et atterrir à la verticale, ce qui fait prévoir la possibilité d'éliminer les pistes d'atterrissage.

En plus de participer aux projets susmentionnés dont les résultats profitables sont partagés par beaucoup d'autres pays, les savants canadiens jouent un rôle important dans les projets internationaux de recherches.

Les scientifiques du Canada ont joué un rôle de premier plan lors de l'Année géophysique internationale et

ont présentement un rôle analogue dans la réalisation du programme de l'Année internationale de l'activité solaire minimale en ce qui concerne notamment les études sur les rayons cosmiques dans le cadre de l'Étude mondiale sur le magnétisme.

Dans le domaine de la recherche atomique, le Canada collabore étroitement avec les États-Unis, la Grande-Bretagne et d'autres pays. Le Canada et les États-Unis échangent librement des données techniques.

La recherche médicale au Canada s'effectue surtout dans les universités et les hôpitaux et instituts qui leur sont affiliés. Des apports remarquables ont été fournis à la neurochimie et à la biochimie par l'Institut de neurologie de Montréal, de l'Université McGill et par le Département de recherches médicales Banting et Best de l'Université de Toronto, qui sont tous les deux de renommée internationale. Les laboratoires médicaux Connaught de Toronto et l'Institut de microbiologie de Montréal sont renommés pour leurs études sur les virus. L'*Allan Memorial Institute* de Montréal joue un rôle de premier ordre dans la recherche concernant les maladies mentales.

ARTS ET ENSEIGNEMENT

L'enseignement au Canada est obligatoire et gratuit pour tous les enfants de 6 à 14 ou 16 ans selon la province. La plupart des écoles sont mixtes et varient depuis l'école qui ne comprend qu'une salle de classe jusqu'aux immeubles ultra-modernes de banlieue.

Aux termes de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique l'enseignement relève des provinces. Il n'y a pas de ministère fédéral de l'éducation, mais les dix ministères provinciaux exercent une juridiction exclusive sur l'enseignement dans leurs provinces respectives.

Dans certaines provinces, des écoles séparées sont administrées par les minorités catholiques ou protestantes. Un nombre relativement faible d'élèves fréquentent des écoles privées; dans les provinces de langue anglaise, la moyenne est de 2 p. 100, et au Québec elle est de 5 p. 100.

En dépit de la multiplicité des régimes scolaires, la collaboration a permis de réaliser assez d'uniformité.

Le Canada compte environ 60 universités qui décernent des diplômes et que fréquentent à plein temps plus de 326,000 étudiants. En outre, 205,000 étudiants sont inscrits dans les écoles normales, les écoles de sciences in-

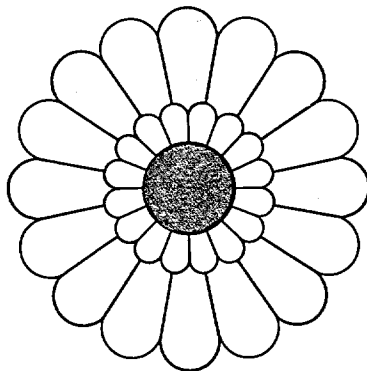
firmières et les collèges communautaires. Quelques-unes de ces institutions reçoivent des subventions fédérales et provinciales; d'autres sont financées par des institutions religieuses et par des fondations privées.

Le coût des études universitaires ayant augmenté au cours des dernières années, les étudiants prennent souvent un emploi à temps partiel ou un emploi d'été. En vertu de la Loi canadienne sur les prêts aux étudiants, un étudiant peut emprunter jusqu'à \$5,000 afin de préparer son baccalauréat ou ses grades subséquents dans une université canadienne ou toute autre institution d'enseignement supérieur.

Un certain nombre d'universités les plus importantes comptent plus de 10,000 étudiants, mais le nombre d'inscriptions augmente rapidement et toutes doivent faire face à des problèmes complexes d'expansion et de financement.

Le Canada peut s'enorgueillir d'un grand nombre de beaux musées et de belles galeries d'art. La Corporation des musées nationaux du Canada est un organisme ministériel dont le siège social est à Ottawa. Elle a été créée pour diriger les efforts de quatre musées administrés par le gouvernement fédéral, à savoir la Galerie nationale du Canada, le Musée national de l'homme, dont fait partie le Musée de guerre du Canada, le Musée national des sciences naturelles et le Musée national des sciences et de la technologie. Le *Royal Ontario Museum* de Toronto abrite la plus vaste collection d'œuvres d'art et de spécimens d'archéologie humaine du Canada et le Musée des Beaux-arts de Montréal compte également parmi les institutions les plus prestigieuses du pays, et beaucoup de galeries d'art provinciales sans but lucratif possèdent de belles collections d'intérêt général ou particulier.

Il n'est guère de pays où les arts réussissent à subvenir eux-mêmes à leurs besoins, et l'intervention des gouvernements dans ce domaine est aujourd'hui chose

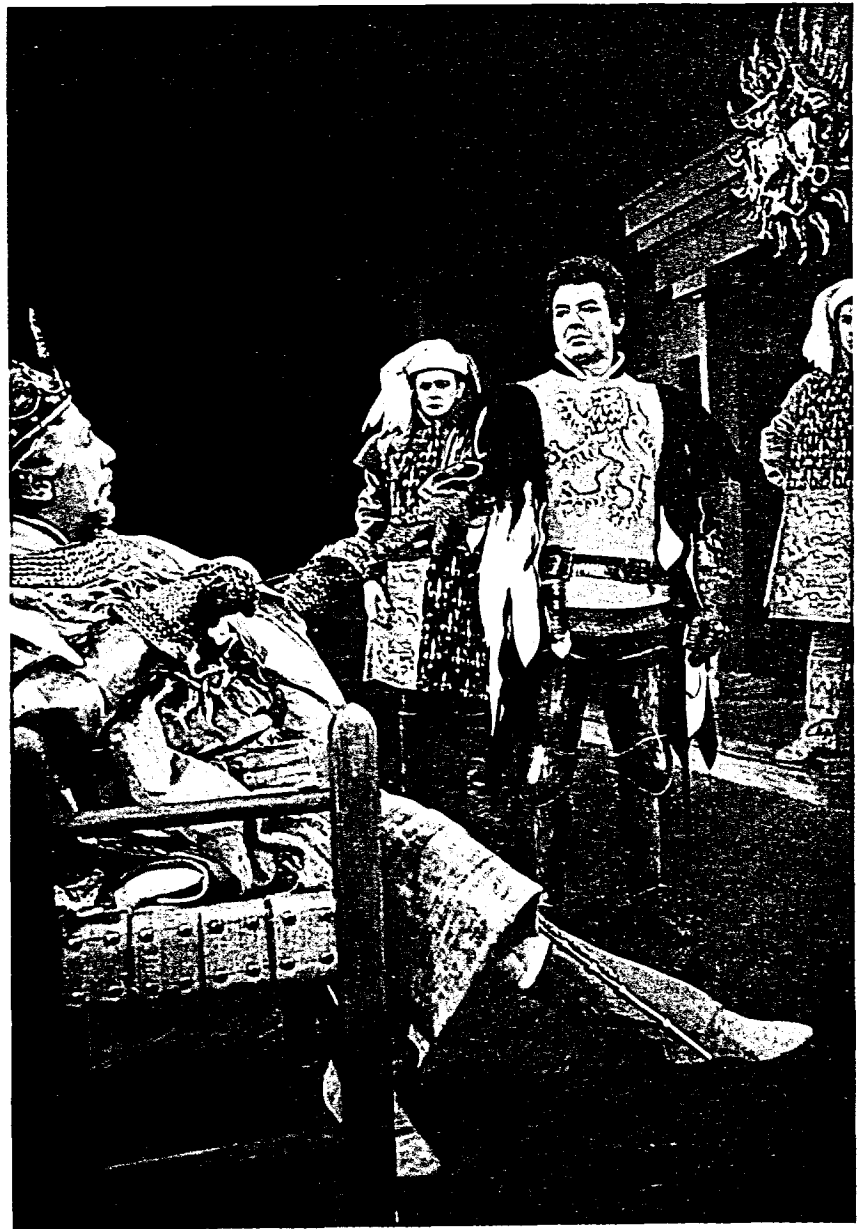


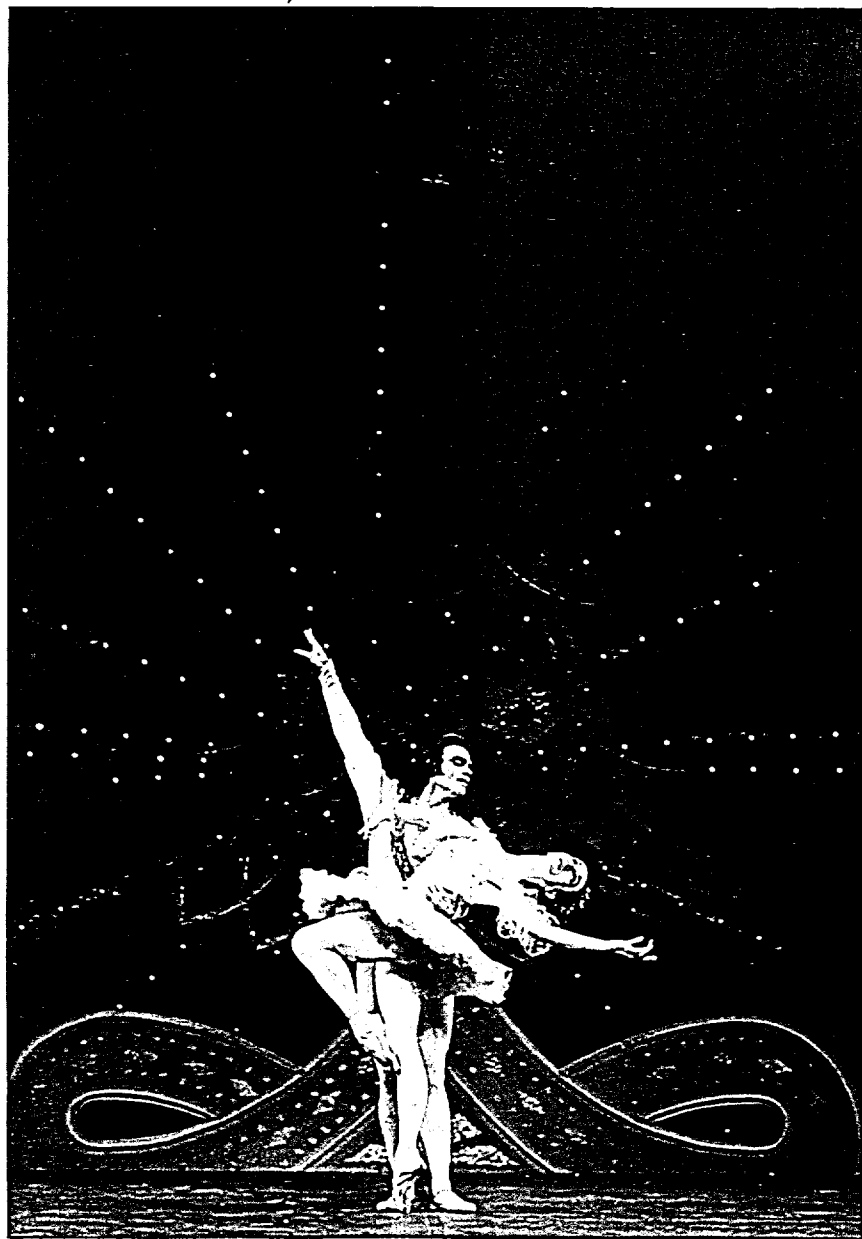
commune. Le Conseil des Arts du Canada, organisme fédéral créé en 1957, a pour mission de favoriser le développement des arts, des humanités et des sciences sociales. En 1971-1972, le Conseil a distribué plus de 12 millions de dollars aux artistes et aux entreprises artistiques. Plusieurs provinces et municipalités subventionnent aussi les manifestations artistiques par l'entremise d'institutions analogues.

Le remarquable épanouissement artistique qui s'est manifesté au Canada ces dernières années est attribuable, entre autres influences, à l'intérêt suscité par le Centenaire de la Confédération canadienne, événement en préparation duquel on a construit des salles de concerts, des théâtres, des centres culturels et des conservatoires dans toutes les régions du pays.

La plus fastueuse de ces installations est le Centre national des Arts d'Ottawa, qui a été inauguré, avec un certain retard, en 1969. Cet ensemble, dont le coût s'élève à 46 millions de dollars, comprend une salle d'opéra de 2,300 places, un théâtre de 800 fauteuils, un studio d'essai et un salon de musique de chambre. Le Centre est un point important des tournées des groupes artistiques canadiens et des troupes étrangères. Il accueille en outre des spectacles locaux et possède un orchestre de 45 instruments.

Le théâtre est un art particulièrement florissant au Canada. Outre les innombrables troupes d'amateurs dont les meilleures participent chaque année au Festival d'art dramatique du Canada, de nombreuses troupes professionnelles donnent des représentations dans leur centre respectif et bien souvent effectuent des tournées à travers le pays ou à l'étranger. On peut notamment mentionner le Théâtre Neptune à Halifax, l'Estoc à Québec, le Rideau Vert, la Comédie Canadienne et le Théâtre du Nouveau Monde, à Montréal, les *Workshop Productions* et le Théâtre Toronto, à Toronto, le *Manitoba Theatre Centre* à Winnipeg, le *Citadel* à Edmonton, et le *Vancouver Playhouse*. La formation des nouveaux comédiens





est assurée par de nombreux ateliers et par des écoles dont la plus importante est sans doute l'École nationale de théâtre où les cours se donnent en anglais et en français, à Stratford (Ontario) durant l'été et à Montréal au cours du reste de l'année.

Québec, Montréal, Toronto, Winnipeg, Edmonton, et Vancouver sont dotées d'un orchestre symphonique professionnel; l'Orchestre symphonique de l'Atlantique est né de la fusion, en 1969, des orchestres d'Halifax et du Nouveau-Brunswick. Les plus importants de ces orchestres sont ceux de Montréal et de Toronto qui ont plus d'une fois représenté le Canada à l'étranger avec grand succès. La plupart des autres villes du pays ont également un orchestre symphonique ou un ensemble de musique de chambre. Deux orchestres de chambre se sont particulièrement distingués au Canada et à l'étranger: l'orchestre de chambre McGill de Montréal et l'orchestre Hart House de Toronto, maintenant bien connus dans les milieux musicaux internationaux.

Plus particulièrement orientées vers le développement musical des jeunes et l'éclosion du talent des jeunes musiciens canadiens, les Jeunesses Musicales du Canada organisent des tournées de concerts qui couvrent l'ensemble du pays. Les Jeunesses Musicales exploitent en outre, pendant l'été, un camp musical situé au Mont Orford, près de Sherbrooke (Québec). Dans la même veine, il existe à Banff (Alberta), une école des beaux-arts où affluent chaque été de jeunes artistes et musiciens de tout le Canada. L'Orchestre national de la Jeunesse, de Toronto, recrute ses membres à travers le pays et jouit maintenant d'une réputation enviable jusqu'à l'étranger. De nombreux festivals-concours permettent aux jeunes musiciens de se mesurer avec leurs pairs.

Le Canada possède trois corps de ballet professionnels de réputation internationale, le *Royal Winnipeg Ballet*, le *National Ballet Company* de Toronto et les Grands Ballets canadiens de Montréal. Ces trois com-

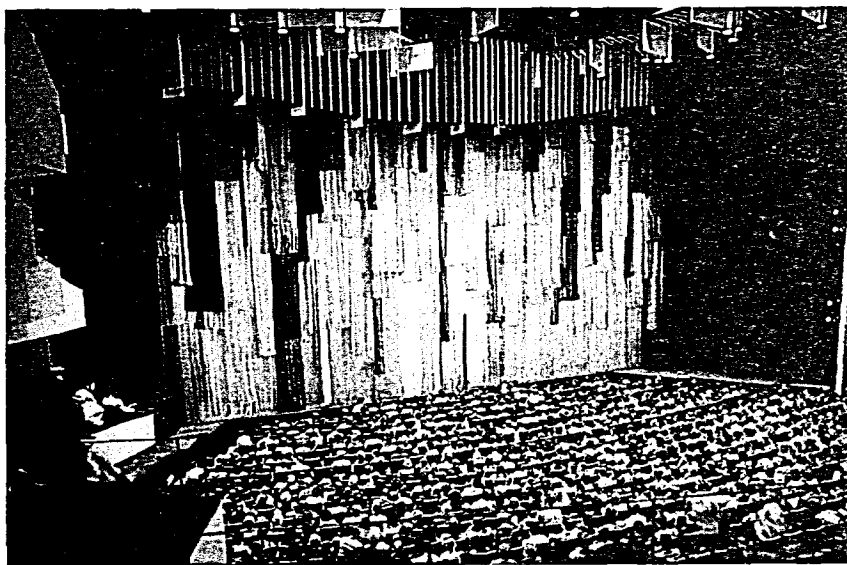
pagnies contribuent grandement à l'essor musical et artistique du Canada.

Le Théâtre Lyrique de Nouvelle-France, à Québec, la *Vancouver Opera Association* et la *Canadian Opera Company* de Toronto se partagent la vedette dans le domaine de l'opéra, bien qu'aucune de ces compagnies ne soit encore permanente. L'Orchestre symphonique de Montréal organise également chaque année une saison d'opéra à Montréal.

Des festivals intéressant plusieurs disciplines dans le domaine des arts d'interprétation ont maintenant lieu chaque année. Le plus connu est sans doute le Festival shakespearien de Stratford, en Ontario. D'importants festivals ont également lieu chaque année à Montréal, à Vancouver, à Niagara-on-the-Lake et à Guelph (Ontario).

C'est sans doute dans le domaine de la peinture que la production artistique canadienne s'est révélée la plus originale. Depuis le Groupe des Sept jusqu'aux nombreux artistes contemporains, ses manifestations témoignent d'une vigueur qui n'est guère dépassée par d'autres pays d'importance comparable. La politique de la Galerie nationale concernant l'achat et l'exposition d'oeuvres artistiques s'est révélée de première importance pour assurer aux peintres et aux sculpteurs canadiens un public et un marché. Le gouvernement fédéral, pour sa part, affecte un certain pourcentage du coût des nouveaux édifices publics à des commandes d'oeuvres d'art.

Dans le domaine littéraire, le Canada de langue anglaise et de langue française a également connu un essor prodigieux, particulièrement depuis la Seconde Guerre mondiale. De nombreux prix littéraires viennent chaque année couronner des oeuvres de nos écrivains des deux langues. Plusieurs ouvrages sont publiés chaque année au Canada en anglais ou en français dans les divers domaines de la littérature. Il n'est pas rare de voir nos auteurs canadiens publiés par les meilleures maisons d'édition à New York, Paris ou Londres et, à l'occasion,



même recevoir les prix littéraires les plus enviés à l'étranger.

Les réseaux de radio et de télévision de la Société Radio-Canada ont rendu un service inestimable non seulement en présentant les divers arts du Canada à un public national, mais aussi en réalisant des pièces de théâtre et des films conçus pour la radiodiffusion.

Montréal se classe au quatrième rang des villes du monde en ce qui concerne le nombre d'émissions télévisées, et occupe la première place pour ce qui est des émissions de langue française.

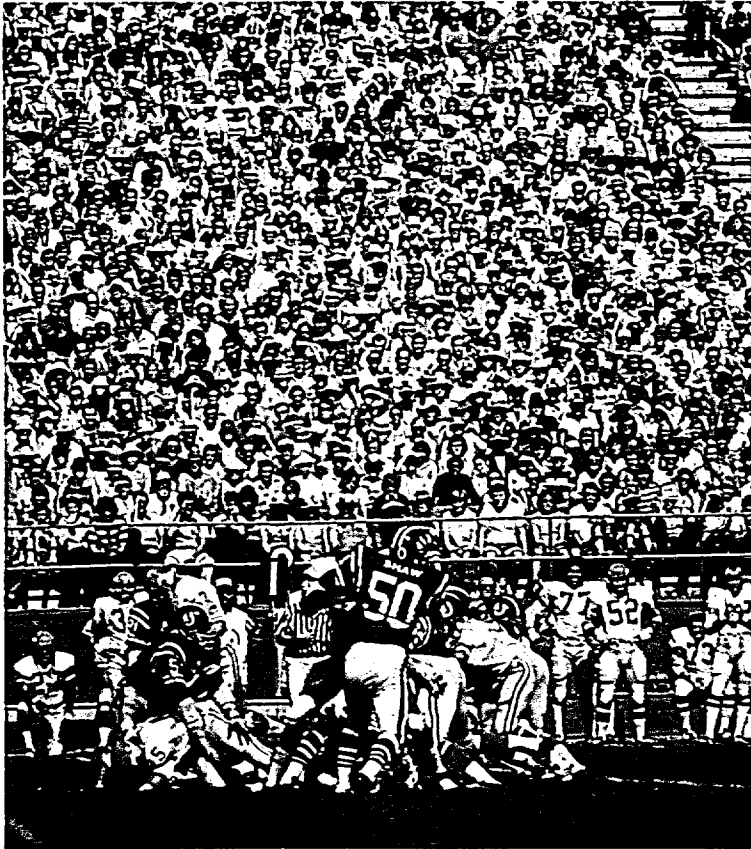
À l'instar de la Société Radio-Canada, les stations privées de radio et le réseau commercial de télévision (CTV) présentent des émissions de musique classique et de théâtre à l'intention de ceux de leurs auditeurs que ne peuvent contenter les programmes plus légers.

La contribution de l'Office national du film à la connaissance des arts chez le public n'a pas été aussi considérable que celle de Radio-Canada, mais ses productions originales ont probablement été plus nombreuses.

LOISIRS

La variété est l'un des attraits que le Canada présente pour les touristes—variété du climat et des paysages, et diversité des habitants. Les saisons canadiennes prennent divers aspects selon les régions.

Football professionnel à Regina (Saskatchewan)



Vroom

Pour la majeure partie du Canada, l'hiver marque l'avènement des sports et des amusements de toutes sortes, propres à la saison froide: ski, patin, curling, hockey sur glace, etc. Les carnivals d'hiver, dont le plus important et le mieux connu est celui de la ville de Québec, sont très populaires. Les amateurs de sport qui préfèrent le rôle de spectateur assistent à des joutes de hockey entre les meilleures équipes professionnelles du monde.

A la fin du printemps et en été, des milliers de personnes se rendent à leurs chalets sur le bord des lacs et des cours d'eau; des milliers d'autres s'adonnent à la natation, à la pêche, à la navigation, à l'automobilisme et au golf. La fin de l'été marque l'ouverture de la saison du football, qui est le second sport le plus populaire au Canada et qui durant environ quatre mois exerce un certain hypnotisme sur une grande partie de la population. Le printemps et l'été sont les saisons des festivals et représentations en plein air. Les touristes à Montréal parcourent le Jardin botanique et les visiteurs en Nouvelle-Écosse participent au Festival des pommiers en fleurs de l'Annapolis; des milliers de personnes des États-Unis et d'autres pays affluent au *Stampede* de Calgary, qui est la plus grande manifestation de ce genre dans l'Ouest du continent.

L'automne de l'Est du Canada est considéré comme la plus belle saison de l'année. Aux premières gelées, l'érable se pare de teintes écarlate, orange, or et marron; le sumac devient d'un cramoisi éclatant; le bouleau et le tremble d'un jaune brillant, et la nature entière paraît embrasée. De l'est à l'ouest, c'est la saison des excursions à pied et de la photographie en couleurs, du football et du baseball, ainsi que des foires d'automne à la campagne.

Le Canada est abondamment pourvu de lieux de délasserment en pleine nature. Le gouvernement fédéral entretient 24 parcs nationaux, dont la plupart sont dotés de terrains de camping. Chaque province administre également un certain nombre de parcs du même genre. L'entretien de 75 parcs et lieux historiques nationaux est également assuré par le gouvernement fédéral.

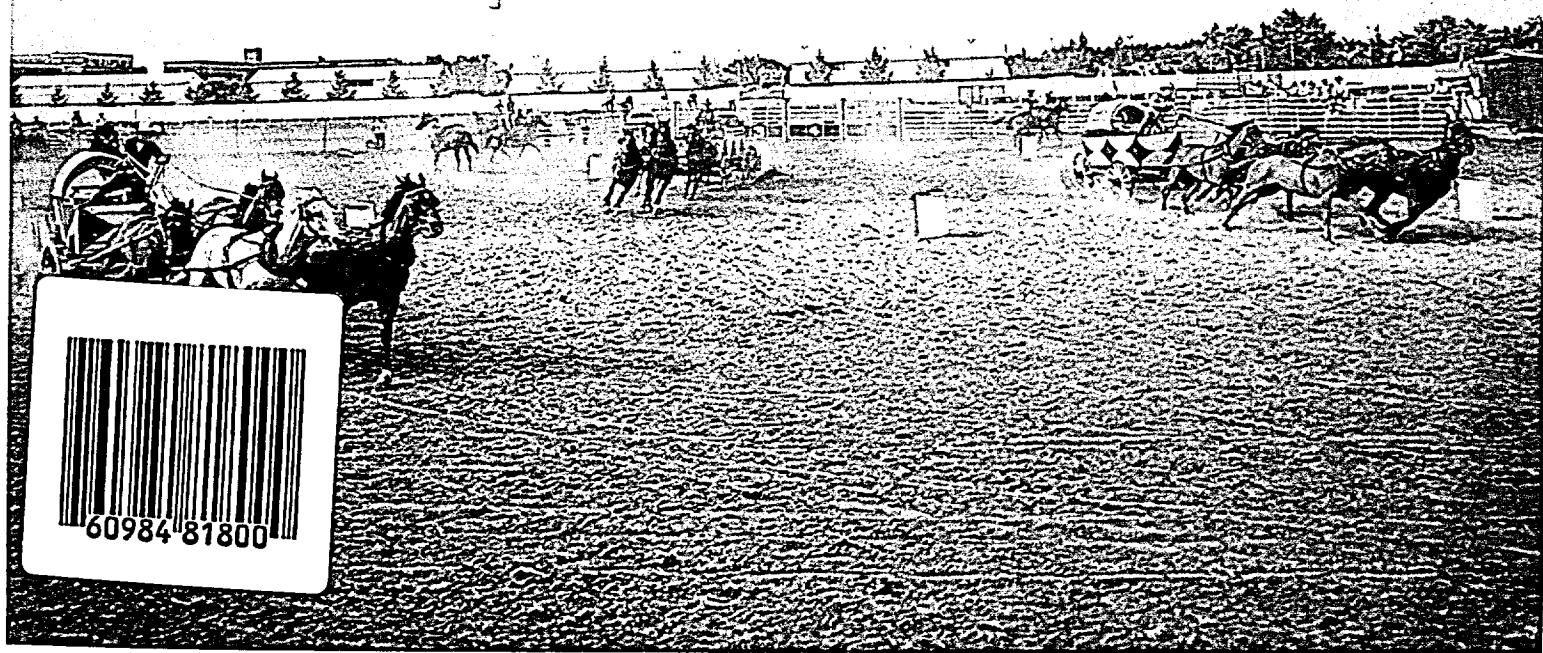
Course de chariots à bâche au Stampede de Calgary

LIBRARY E A/BIBLIOTHEQUE A E



3 5036 20026274 2

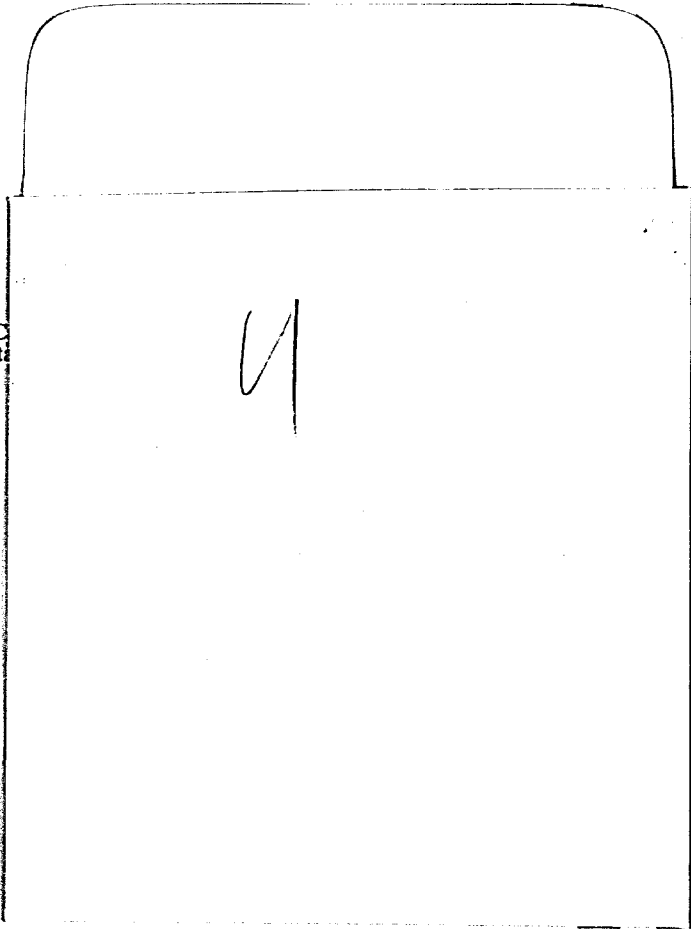
Vroom



60984 81800

Handwritten markings at the top of the page, including a series of 'T' characters and some illegible scribbles.

©Information C
N° de cat



Affaires extérieures External Affairs
Canada Canada